

## BIENVENUE AUX DAMES!

*Le billard vise la respectabilité*



PAUL ROY

«**B**ienvenue aux dames», lit-on à l'entrée du Salon de billard Orléans, rue Ontario, dans l'est de la ville.

«Cette inscription, elle est là depuis le début, on a ouvert avec ça il y a 13 ans», explique Pierre Lefebvre, le gérant. «Parce qu'avant, une salle de pool, c'était considéré comme une taverne: une place pour se cacher. Et ça n'est plus ça aujourd'hui.»

Mais les «dames», on peut les compter sur les doigts d'une main, au salon — on ne dit plus salle — de billard Orléans, en ce petit vendredi soir frisquet. Pourtant, ce n'est pas l'activité qui manque autour des 31 tables de snooker et de boston.

Approchons-nous d'une table. Tiens, celle-là, dans le coin, une table de boston. C'est ça, posez votre manteau sur le banc.

Alain, 21 ans, vient de *câller* d'une voix assurée: «La six au side!» Il se penche, aligne la blanche sur la six, fait glisser sa baguette entre son pouce et son index, se redresse un instant, grimaçant — la fumée de sa cigarette lui est entrée dans l'oeil —, se repenche: «Tick!»

Trop faible, le coup. La six s'immobilise au bord de la poche. La blanche, elle, s'en va se cacher derrière la noire.

Guy, 19 ans, balaye le paysage du regard et décrète: «La onze *cross point!*»

Alain et Guy, deux amis, jouent «pour la table»: \$5,50 l'heure. «Pour le fun», précise Guy. Mais à d'autres tables, on joue à l'argent.

«La grosse majorité des joueurs gagent», admet Pierre Lefebvre, le gérant. «Mais pas tout le monde. Les vieux, entre autres, jouent juste pour la table.»

Daniel, 23 ans, est considéré comme un bon joueur. «Je ne gage plus, dit-il. Je travaille, maintenant, pour gagner ma vie. Mais, au pool, j'ai déjà gagné jusqu'à \$1 500 en une soirée. On avait commencé à \$50 la partie. Et on était monté à \$100, \$200 la partie...»

Mais la «normale», affirme Daniel, c'est de \$2 à \$5 la partie. «Ceux qui jouent plus fort vont se rendre à \$10, mais ils ne se font jamais mal. S'ils perdent sept ou huit parties, ils arrêtent. Personne va se mettre dans la rue à jouer au pool.»

### Les femmes améliorent le climat

Le billard est en bonne voie de se refaire une image, selon Denis Roy, propriétaire du salon Orléans.

— Un peu comme la moto?  
— Justement.

Selon lui, la présence de

femmes, même timide, ajoutée à la modernisation des salles et de l'équipement, contribue à améliorer le climat. «On voit de plus en plus de filles qui viennent avec leur *chum*. Et, habituellement, tu ne veux pas passer pour un imbécile devant une femme.»

— Mais, des femmes, il n'y en a pas beaucoup ici?

— Il en vient de plus en plus. Et il en vient encore plus à notre salon de Lachine.

Nous n'irons pas au salon de Lachine. Mais à celui de Longueuil des Clubs de billard



PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

**Alain Robidoux: \$90 000 en moins d'un an sur le circuit européen.**

du Québec. C'est vendredi soir et, des femmes, il y en a. Pas 50, mais peut-être une dizaine.

Marie-Josée et Annie-Claude Peniguel sont venues faire une couple de parties avec leurs copains Eric Papineau et Daniel Houle.

Si Marie-Josée, 16 ans, est à peu près nulle au billard, sa soeur Annie-Claude, 17 ans, se débrouille assez bien. «Je joue régulièrement au collège (Grasset), je participe à des tournois...»

### 250 000 joueurs actifs au Québec

Pour Armand Barbeau, président de l'Association québécoise des arbitres de snooker et véritable encyclopédie du billard, les propriétaires investissent de plus en plus dans leurs salles. «Quand tu investis \$400 000 ou \$500 000 dans un commerce, tu ne veux pas avoir de *bums*. Un joint et le gars se fait barrer!»

Avant, explique l'ex-responsable de la détention au Palais de justice de Montréal, tu avais beaucoup de petites salles. Sombres et souvent pas très bien tenues. Mais tout cela change depuis sept ou huit ans.

«Maintenant, on rencontre des retraités, dans les salons de billard, des notaires, des policiers, des gars avec leurs blondes...»

Le billard ne se serait jamais si bien porté, s'il faut l'en croire. Ainsi, la Fédération québécoise des joueurs de snooker, qu'il a fondée le 15 décembre dernier, compte déjà plus de 400 membres.

«Des tables de billard, on en trouve dans des tavernes, des hôtels, des bars, des sous-sols de maisons privées, je dirais qu'il y a environ 250 000 joueurs actifs au Québec. Et au moins un million de personnes y ont déjà touché.»

— Et les sharks?

La race serait éteinte, aux dires des personnes interrogées. Les requins ce sont ces joueurs de fort calibre qui se pointaient dans une salle où ils n'étaient pas connus, perdaient quelques parties à \$10 pour donner confiance à leurs adversaires, et se mettaient à tout gagner quand la mise augmentait.

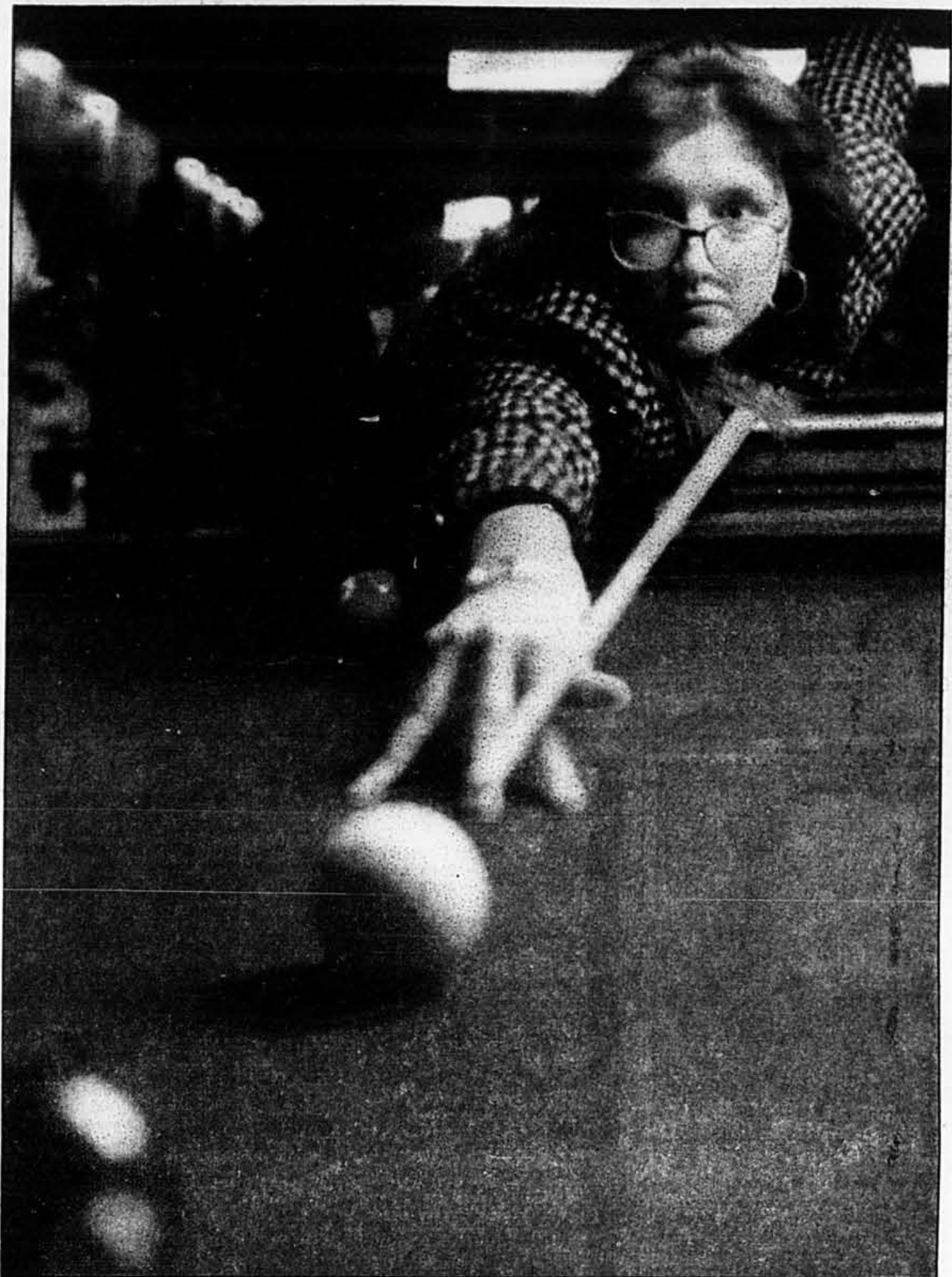
«Un shark ne pourrait plus fonctionner aujourd'hui, prétend Armand Barbeau. À cause des tournois qui se multiplient. Les bons joueurs se connaissent tous. Avant, les gars restaient dans leur salle et, une fois de temps en temps, partaient faire une tournée des autres salles et ramassaient le magot.»

Si vous regardez la télévision, vous avez sans doute remarqué cette *pub* des Clubs de billard du Québec. On nous montre des gens, tout ce qu'il y a de plus propres, jouant de la baguette dans une atmosphère très banlieue, avec bar, terrasse, etc.

La «maison mère» des Clubs de billard du Québec est située rue Mont-Royal. Mais l'entreprise possède d'autres salles, boulevard Henri-Bourassa, à Montréal, ainsi qu'à Laval, Longueuil, etc.

La publicité des Clubs de billard aide toute l'industrie du billard, admet Denis Roy, un concurrent pourtant. «On y montre le billard comme une activité de détente, saine, agréable...»

**Alain Robidoux: \$90 000 au snooker Samedi après-midi, le Salon**



Annie-Claude Peniguel s'est initiée au billard au collège.

PHOTO LUC-SIMON PERRAULT, La Presse

Et comment! Il a déjà amassé \$90 000!

«Si je joue convenablement, je peux amasser encore \$50 000 avant la fin de la saison, en mai. Si je joue très bien, je peux faire mieux...»

Qu'il suffise de mentionner que le gagnant du *European Open* empoche \$100 000, celui du *British Open* \$145 000 et le vainqueur au Championnat du monde \$225 000. «Si je réalise une partie parfaite, à la télévision, lors du Championnat du monde, je gagne \$225 000.»

— Tu en as déjà fait, une partie parfaite?

— J'en ai 37 à mon actif. Une partie parfaite, c'est une série de 36 boules: 15 rouges, 15 noires et six couleurs. Ou 147 points, avant même que l'adversaire n'ait eu l'occasion de sortir sa baguette.

Si le snooker gagne en popularité au Québec, comme l'affirment ses promoteurs, il se répand également en Europe et en Asie. En Belgique, en France et au Japon particulièrement.

Jean-Pierre Bellemare, qui

possède son «école de billard» à Montréal, s'est rendu à quelques reprises donner des cours de snooker en Belgique. «En Belgique, ça vient de commencer et c'est effrayant de constater l'ampleur que ça prend, dit-il. Et ils ont de très belles salles.»

Au Québec, c'est à Québec qu'on trouverait les plus belles salles, au dire de Denis Roy. «Et c'est aussi là qu'on trouve le plus de femmes.»

Conception graphique RENÉE FLEURY



Chantal Desjardins, une habituée du Club de billard du Québec du boulevard Henri-Bourassa, à Montréal-Nord.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Les uns et les autres

# Les pieds dans le plat

**A** 63 ans, Paul Bocuse, le plus fervent ambassadeur de la cuisine française, en plus d'être à la tête de dix sociétés commerciales, revient avec ferveur à la cuisine de sa jeunesse. *Le Figaro Magazine* lui a demandé:

- La nouvelle cuisine est-elle en voie d'extinction?
- A-t-elle jamais commencé vraiment? J'en doute. Ce que l'on peut dire, c'est que depuis Fernand Point, il y a eu une évolution réelle de la condition des cuisiniers. De leur statut social et professionnel...
- Regardez aujourd'hui la liste des principaux trois-étoiles français, Troisgros, Guérard, Georges Blanc, Chapel, Vergé, Pic, Meneau, Senderens, Lorain, Haerberlin et le doyen Raymond Thuillier. Ils ont pris le pouvoir, ils signent leurs plats, ils ne sont à l'emploi de personne. Pour moi, le grand changement c'est cela... Chez Maxim's en 1950, on ne connaissait que le chasseur qui était la vedette; le cuisinier, c'était un exécutant...
- Les gens font attention à leur poids, les femmes à leur ligne: grossir voilà l'ennemi.
- Désolé, mais je ne suis pas médecin. J'aime manger! Le cuisinier donne du bonheur aux gens. Il ne les soigne pas.
- Déguster n'est pas manger pour vous?
- Il s'agit de nourrir les gens que diable! Pas de les faire saliver! Ces nourritures étherées sont jalousement servies sous cloche pour le transport de la



**Paul Bocuse**

cuisine à la salle de peur sans doute qu'elles ne s'envolent tellement les portions sont congrues. Un cuisinier qui n'est pas généreux est un jean-foutre.

— La décoration de l'assiette a pris le pas sur la saveur. Tout est pareil, le ris de veau, la sole, le pâté impérial, le filet d'agneau...

Bocuse devant un tableau de lui-même à son restaurant de Collonges-au-Mont-d'Or, près de Lyon.

— Cette uniformité est désarmante... Voyez le retour en force de la pomme de terre, comme si on l'avait oubliée, comme si le pot-au-feu ou n'importe quel ragout avaient disparus de nos tables. Y a-t-il encore du cassoulet à Toulouse et de la bouillabaisse à Marseille et l'ailot sublime en Provence? Notre cuisine, les plats de notre histoire, de notre culture, du peuple de France sont en voie de disparition.

— Vous n'avez pas souvenir d'un plat de cuisine nouvelle qui vous ait marqué, un seul?

— Non. Une cuisine sans émotion ne peut que disparaître de votre mémoire... N'oublions jamais, à table, ceux qui ont fait et qui ne chipoteraient pas devant une bavette à l'échalotte.

— Vous avez évoqué les additions salées de certains nouveaux cuisiniers...

— Chez Bocuse, l'addition moyenne est à \$120, vins et service compris. Je suis l'un des trois-étoiles les moins chers de France.

— Puisque vous êtes devenu le globe-trotter de la gastronomie internationale, où rencontrez-vous les plus talentueux chefs de cuisine? Au Japon, aux États-Unis, en Allemagne?

— Au Japon. Je le dis tout net: les Japonais font des prodiges, ils seront demain les maîtres de la cuisine mondiale.

— Quel est pour vous le meilleur plat de la cuisine française?

— Le pot-au-feu. À cause des restes. Et de la frugalité joyeuse qu'il suscite.

## L'oeil



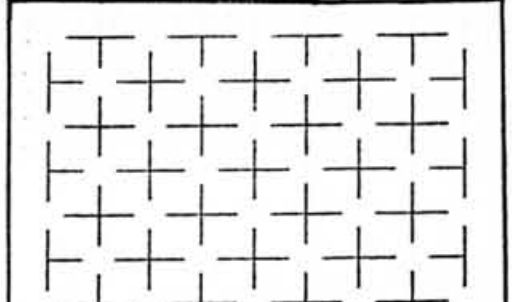
C'était tout juste hier...

## Pas la chemise...

■ **George Hamilton** ne vous donnera sans doute pas sa chemise, mais il vous fera peut-être don de ses chaussettes. Se promenant l'autre jour dans une rue de Beverly Hills, l'acteur fut accosté par une jolie blonde qui, lui affirmant qu'elle l'aimait depuis qu'elle était toute petite, l'implora de lui donner un souvenir de lui. De bonne grâce, George ôta ses chaussettes et les remit à son admiratrice, qui les pressa immédiatement sur son coeur en se perdant en remerciements.

■ **Coline Serreau** écrit une suite américaine au remake de *Trois hommes et un bébé*. Tournage prévu pour le printemps prochain avec le même trio: **Tom Selleck**, **Ted Danson** et **Steve Guttenberg**.

## Pop-corn



■ En regardant ce quadrillage incomplet, vous voyez ce qui semble être des «rues» blanches s'étendant diagonalement dans les deux directions. Quelle est la cause de cette illusion d'optique? Des spécialistes avancent, en guise d'explication, que le cerveau ayant horreur des schémas incomplets, il crée de toutes pièces ces lignes diagonales afin de compléter le dessin.

# Sigourney Weaver/Avec les gorilles, ça a été comment?

**A** priori, le rôle de Dian Fossey, cette anthropologue morte assassinée mystérieusement en 1985 après avoir consacré sa vie à l'étude des gorilles de montagne du Rwanda, était très loin de Sigourney Weaver. Mais elle a réussi son pari, montrer qu'elle était capable d'incarner sur le grand écran (*Gorilles dans la brume*) ce qui, pour d'autres actrices, semble être une spécialité: un personnage réel. Le magazine *Première* lui a demandé:

— Vous avez été surprise qu'on pense immédiatement à vous pour le rôle de Dian Fossey?

— Oui, plutôt, parce qu'il y a beaucoup d'actrices formidables dans ma génération, Meryl Streep, Jessica Lange, Debra Winger. Et aussi parce qu'il s'agissait d'interpréter un personnage réel, ce qu'on ne m'avait jamais proposé.

— Vous avez fait beaucoup de recherches sur le personnage?

— Pas tant que cela, faute de temps. Mais j'ai eu l'occasion de rencontrer des gens qui l'avaient connue, j'ai lu ses carnets de notes, écouté des enregistrements de sa voix. Ce qui m'a frappé, c'est combien les gens avaient des avis partagés sur elle. Pour



Sigourney Weaver incarne Dian Fossey dans *Gorilles dans la brume*.

certain, c'était une femme très sûre d'elle, aimant bien boire et s'amuser; pour d'autres, c'était une misanthrope invétérée et alcoolique. J'ai compris que j'aurais jamais de vision unique de Dian parce que tout était vrai.

— La rencontre avec les gorilles, ça s'est passé comment?

— Un miracle! Inespéré, comme de rencontrer une licorne. Je venais de me recueillir sur la tombe de Dian et je lui avais adressé une sorte de prière muette afin qu'elle m'envoie un signe quelconque me disant qu'elle approuvait le tournage de ce film. J'avais vraiment besoin d'encouragement... David Watts m'a alors dit que le groupe 5 (une famille de gorilles observée par Dian Fossey) se trouvait à cinq minutes de marche. Nous y sommes allés... Je n'étais pas très rassurée. Mais très vite, Jozy, une petite gorille femme, s'est approchée, a reniflé ma veste et joué avec mon appareil photo avant de s'étendre sur moi. Je n'oublierai jamais l'intense chaleur qui se dégageait de l'animal et le bruit de son coeur qui battait. Autour de nous, il y avait les gorilles de Dian: Puck, Tuck, Effie, Pablo. Soudain, tout m'a paru simple: j'étais heureuse.

# Un gymnase la nuit...

■ **Bette Midler** a tellement aimé Laguna Beach lorsqu'elle y a tourné son film *Beaches* qu'elle vient de s'y acheter une maison. Par ailleurs, Bette, qui avoue elle-même ne pas être exactement athlétique, a entrepris de travailler tous les jours dans un club sportif de l'endroit. Mais ses efforts lui faisaient pousser de telles exclamations que toutes les autres personnes présentes dans le gymnase la regardaient avec horreur, si bien qu'elle s'arrangea avec un entraîneur pour venir la nuit, lorsque le gymnase est vide.

■ **Arnold Schwarzenegger** rongea son frein depuis des heures, en attendant le départ de l'avion qui devait le conduire dans un centre de sports d'hiver et qui, pour une raison inconnue, était cloué au sol. Finalement, n'y tenant plus, Arnold déchira son billet et nolisait un avion privé, pour la modique somme de \$7 500.

■ Depuis qu'on a redécouvert le romancier américain **John Fante**, les projets d'adaptation de ses romans se multiplient. Sur les rangs, **Claude Berri**, qui prépare l'adaptation de *Mon chien stupide*, mais **Fred Roos** a pris une longueur d'avance. Il a mis en chantier *Bandini*.

■ **Lambert Wilson** revêtra la soutane pour interpréter un personnage hors du commun: *l'abbé Pierre*. Ensuite, il sera pour la première fois la vedette d'une comédie, *Suivez cet avion*.

■ **Diahann Carroll**, ex-vedette de *Dynasty*, retourne à la télévision pour remuer un peu les choses dans *A Different World*. Elle incarnera la mère intimidante de Whitney (*Jasmine Guy*), et les réalisateurs s'efforcent présentement de la convaincre de tenir ce rôle d'une façon permanente. L'ami de Jasmine, **Dominik Hoffman**, paraîtra lui aussi dans la série, mais qu'on ne s'attende pas à des scènes d'amour — il sera simplement un ami de Whitney, et non son ami.

■ **Lena Olin**, découverte dans *L'insoutenable légèreté de l'être*, sera la vedette du prochain film du Polonais **Krzysztof Zanussi**, *La reine Christine*.

■ **Joan Collins** et **Stephanie Beacham** ont tourné une scène de *Dynasty* dans la

quelle elles devaient se quereller violemment, en se prenant aux cheveux et en s'assénant mutuellement des gifles retentissantes pour assurer le réalisme voulu. Une fois la scène tournée, les deux femmes étaient tellement bouleversées qu'elles ont fondu en larmes.

■ **Lisa Bonet** a déclaré à **Bill Cosby** qu'elle pourrait envisager de revenir à *A Different World* pour \$40 000 par épisode, mais Bill ne semble pas avoir sauté sur cette offre.

■ **Sean Connery** et **Sting** face à face dans *Rosencrantz and Guildenstern are dead*, un film tiré de la pièce de **Tom Stoppard**.

■ **David Faustino**, 14 ans, de *Married... With Children* et **Christie Clark**, de *Days of Our Lives*, sont tombés amoureux l'un de l'autre. Les deux séries sont tournées sur le même emplacement, si bien que non contents de se retrouver après le travail, les deux enfants se voient durant les pauses. Et chaque fois que David manque à l'appel, les réalisateurs savent où le trouver... sur le plateau de *Days of Our Lives*.

■ **Woody Allen** songe à acheter une équipe de la ligue majeure de baseball. Il l'offrirait en cadeau à son fils, **Satchel**.

■ **Nastassja Kinski**, qui vient de terminer *Eaux printanières*, enchaîne avec *Up to date*, sous la direction de **Lina Wertmüller**.

■ Souffrant toujours de terribles maux de dos, **Elizabeth Taylor** vient de dépenser \$65 000 pour tout faire fonctionner à distance dans sa chambre à coucher, afin de ne pas avoir à sortir de son lit. C'est ainsi qu'en poussant simplement un bouton, elle peut ouvrir ou fermer les rideaux, régler la chaleur ou l'air conditionné, et ouvrir la télévision ou le magnétoscope.

■ **Robert Redford** tournera son prochain film l'été prochain sur les difficultés de communication entre un pasteur et ses deux fils. Titre provisoire: *A river runs through it*.

■ **Richard Bohringer** et **Vanessa Redgrave** joueront dans le prochain film de **Peter Greenaway**, *The cook, the thief, his wife and her lover*.

Sources: AP, AFP, Première, Star, Globe



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

# Plus «flyé» que Coco Léopold? Vaudrin!

Quelle est la personnalité la plus «flyée» de Montréal? Non ce n'est pas Douglas «Coco» Léopold, ce dernier a quitté le Québec pour aller se lancer en affaires en Hollande; je lui donnais six mois, il n'a tenu le coup que



Les Urnes à pois (ci-dessus) et le Mouskourilook



sur le continent. Suzanne écrit: « Nous avons plongé une fois de plus dans la fournaise sud-américaine. Après l'Argentine c'est le Pérou qui nous accueille dans le cadre du deuxième Festi-Peru. Ni l'armée, ni l'extrême gauche, ni la misère, ni l'inflation et ni la peur n'auront empêché la tenue de cette rencontre internationale, où gâché notre plaisir de toucher les petits provinciaux avec l'histoire d'Une lune entre deux maisons. Hasta luego, de retour bientôt ». Muriel Desgroseillers et Dominique Dupire ont déjà à leur actif près de 600 représentations



Pauline Martin

jouées en français, en anglais et en espagnol et c'est pas fini.

## ÇA ME DIT AUSSI DE RIRE EN SEMAINE

■ Pour l'équipe de *Samedi de rire* la saison d'enregistrement est terminée et la série tout court est terminée mais ça bourdonne d'activités dans les bureaux de **Guy Latraverse** car avec **Yvon Deschamps**, il va produire une nouvelle série d'humour à Radio-Canada en semaine à 19h et un nouveau show d'humour encore pour le samedi, toujours à 19h: *Samedi P.M.* pour **Pauline Martin** encore au **Spectrum**. Pauline passe ses journées en sessions de *brain storming* avec **Guy Latraverse** et **Yvon Deschamps** (ses producteurs) pour trouver une formule plus audacieuse d'émission. « Ce sera semblable à *Samedi de rire*, m'a dit Pauline, mais différent dans le sens que le public sera intégré à l'action, directement impliqué. J'aurai une équipe régulière de comédiens et le premier engagé c'est mon vieux complice **Marcel Leboeuf**! Nous allons faire des sketches en continu, donc nos personnages vont revenir régulièrement dans différentes situations, c'est tellement sympathique comme formule ça. Puis j'ai un excellent réalisateur: **Claude Mahier** qui a fait des *Bye Bye* et le *Festival Juste pour Rire*. On est sur la même longueur d'ondes! Nous sommes en train de former notre équipe de comédiens, **Yvon** amène **Normand Chouinard**, **Michèle Deslauniers** et **Normand Brathwaite** sur son show ». Hé oui! **Yvon Deschamps** a même gardé **Josée Fortier** comme scripteur en chef! Chef de huit autres scripteurs pour écrire 148 épisodes! Ça ne sera ni un talk show, ni un variétés, ni un téléroman mais tout ça à la fois car **Yvon** va jouer le personnage d'un retraité de la télé qui fait de la télé pirate dans son salon, son garage, sa cuisine et monter ses émissions, son bulletin de nouvelles, de sports, etc. Tout un programme! Tout un défi!...

deux semaines là-bas, et il est allé s'installer à Beverly Hills où le style de vie et la mentalité lui ressemblent davantage. Mais il reviendra sûrement à Montréal car il possède encore un condo ici et une maison de campagne qu'il a louée en attendant de trouver preneur. Bon. À mon avis **Vaudrin** est le designer de mode le plus fou que je connaisse ici. Si vous avez raté la présentation de sa collection printemps 89 dans le cadre du Salon canadien international de mode féminine, vous pourrez vous reprendre lors des deux soirées organisées par les étudiants de l'Université de Montréal. **Vaudrin Montréal** n'a pas abandonné ses robes moulantes avec jeux de cerceaux mais il donne en plus dans les petits pois maintenant! Fou braque! A voir pour accueillir le printemps avec le sourire, demain soir au Métropolis et mercredi à l'hôtel Quatre Saisons.

## OÙ ÉTIEZ-VOUS?

■ Où étiez-vous le soir du 21 mars 1979? Moi je n'oublierai jamais où j'étais: au petit théâtre des Voyagements rue St-Laurent. Il faisait chaud, la salle était comble (100 spectateurs à peine), et c'est là que nous avons tout appris sur l'abominable homme des taverne à travers neuf sketches écrits par sept auteurs différents, tous présents et morts de trac. Assis parmi nous dans la salle: **Francine Ruel**, **Louis Saia**, **Jean-Pierre Plante** et **Claude Meunier**. Sur scène: **Michel Côté**, **Marc Messier** et **Marcel Gauthier**, véritables caméléons: 18 personnages hyper-réalistes! Après 1 415 représentations vues par 1 315 893 spectateurs, c'est au sommet de la tour du Stade olympique que les gars de *Broue* vont célébrer leur dixième anniversaire. Une joyeuse conférence de presse en perspective.

## UNE FOIS DE PLUS DANS LA FOURNAISE SUD-AMÉRICAIN

■ J'ai reçu une carte postale du Pérou de **Suzanne Lebeau**, auteur de la pièce pour enfants *Une lune entre deux maisons* présentée par la troupe de théâtre *Le Carrousel* partout

## BONNE FÊTE MESSIEURS!

■ Bonne fête messieurs! Enfin à tous ceux qui ont Joseph dans leurs prénoms quoi, c'est la fête de St-Joseph, patron des charpentiers et père de vous savez qui! Traditionnellement on dit aussi que c'est à la St-Joseph qu'il est bon de faire ses semis de tomates. Avis aux intéressés. C'est aujourd'hui aussi le dimanche des Rameaux. Les rameaux de palme ont semblé-t-il être remplacés par des branches de buis et ça donne des croyances populaires comme « la pluie du dimanche de buis, ou le vent du jour de buis dure 40 jours comme lui ». Enfin ce que je vous en dis moi c'est pour vous rappeler que demain c'est le printemps qui fera son entrée officielle alors que dans l'hémisphère sud c'est l'équinoxe d'automne.

C'est cette nuit que commence officiellement la période de dégel au Québec mais les érables n'ont pas attendu le jour j pour couler.

Sur ce, bon dimanche.

Montréal en ville

# Ça bouge aux éditions VLB



**DIANE BOISSONNEAULT**  
collaboration spéciale

La maison d'édition « VLB éditeur » va bientôt établir pignon sur rue à Outremont. Quand Jacques Lanctôt a racheté les éditions VLB, il y a 5 ans, il a dû se dépêtrer seul avec tous les problèmes de gestion de créances et de dettes encourues par son prédécesseur. Il n'a pas eu recours à la bourse de sauvetage qu'ont reçue les éditions Leméac du gouvernement fédéral. Peu importe, maintenant il fait cavalier seul et malgré certaines difficultés, il continue de publier plus d'une trentaine de livres par année.

Question de flair ou de bonne étoile, peu à peu, il est en passe de constituer un fonds prestigieux d'auteurs québécois, de littérature nouvelle ou classique. Certaines des parutions VLB ont été ou seront portées à l'écran: *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* de Dany Laferrière est à l'affiche et en réédition, Richard Sadler se prépare à la scénarisation de *Coyote* de Michel Michaud, *Les montagnes russes*, roman rafraîchissant du jeune auteur Jacques Côté, sera réalisé par Jean-Guy Noël et *Les roses sauvages* de Jacques Ferron sera porté à l'écran par Hubert-Yves Rose.

Bien que les « best-sellers » soient une denrée intéressante pour un éditeur, Jacques Lanctôt s'est fixé comme but de représenter ce qui se fait dans l'ensemble de la littérature québécoise. VLB est ainsi la seule maison d'édition à publier des pièces de théâtre pour enfants et adolescents, le théâtre Petit à Petit et le théâtre de la Marmaille.

Côté poésie, l'auteur Renaud Longchamps se méritait cette semaine, le prix Émile-Nelligan. Pour la troisième année consécutive, ce prix est décerné à des auteurs de chez VLB.

Récemment, VLB a publié un récit à forte tendance psychanalytique *L'Empreinte* de Danielle Fournier. Une auteure qui promet et sur laquelle il mise beaucoup.

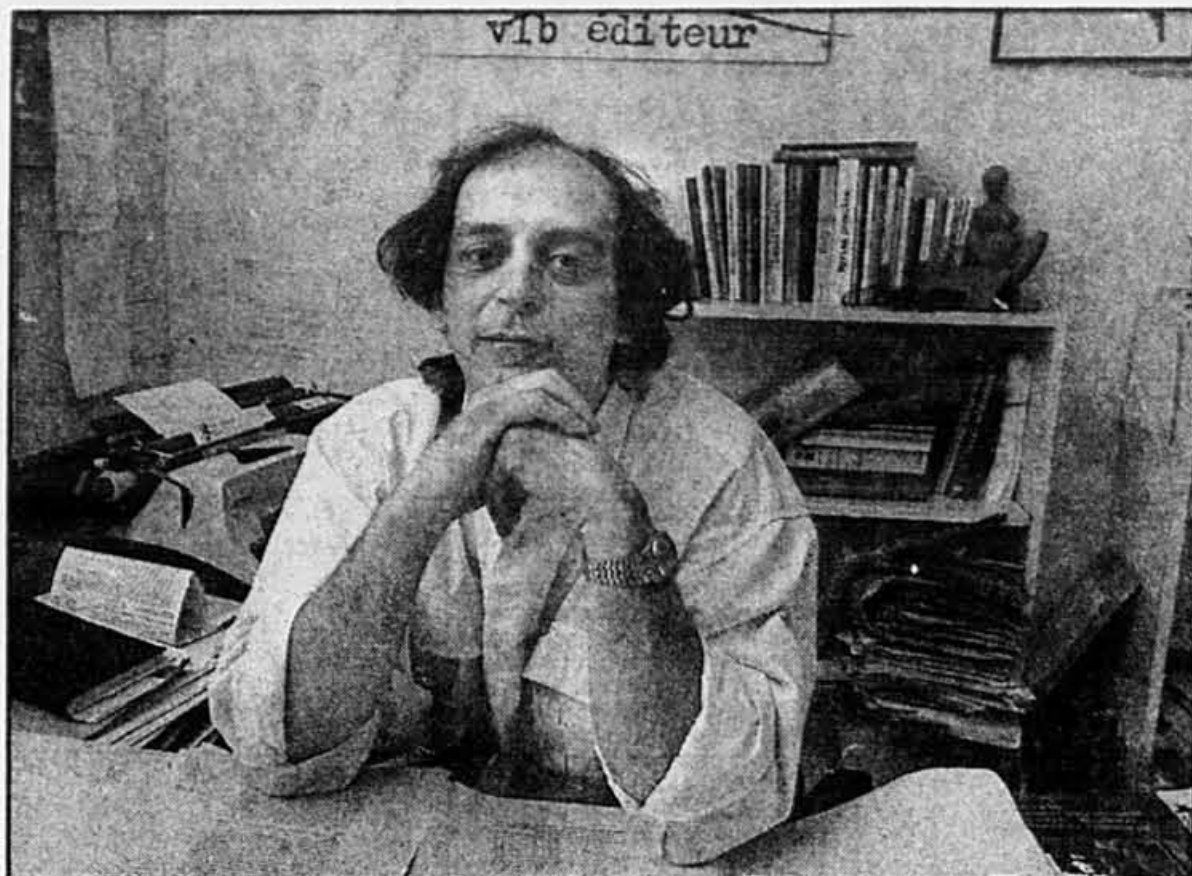
Jacques Lanctôt considère que le métier d'éditeur est rempli d'imprévus. « Il faut avoir un tempérament aventurier. Soit tu te casses la gueule, soit tu triomphes. Mais quand tu édites, bien sûr, tu souhaites toujours que ton écrivain triomphe. »

Du flair, de la sensibilité et du caractère. Il doit hélas refuser de trois à quatre cents manuscrits par année. A paraître bientôt, *Les talons cubains*, premier roman de Lise Daoust, une histoire qui relate la vie d'une secrétaire des années soixante. Son livre sera lancé au début de la semaine des secrétaires en avril. Un récit de voyage de Pauline Julien. Un essai sur la langue d'affichage de Jacques Leclerc et cette semaine, on lance un ouvrage de Jacques Fauteux, *L'Envers du décor*.

## SE FAIRE UNE BEAUTÉ

■ Avec le printemps vient l'idée de se revampier et de se faire une beauté.

Au rayon cosmétique de La Baie centre-ville, on vient de réaménager le coin des comptoirs de soins esthétiques. Avec une superficie de 25000 pieds carrés, c'est le rayon beauté le plus vaste du Canada. Une vingtaine de maisons de beauté aux installations ultra-modernes et de nouveaux comptoirs de fragran-



Jacques Lanctôt a dû se dépêtrer seul avec tous les problèmes de gestion de créances et de dettes encourues par son prédécesseur.

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

ces se côtoient. Parmi les nouveaux noms, signalons les parfums « Caron », le kiosque Adrien Arpel, véritable centre de traitement offrant les services de visagistes. Les 11 et 12 avril, Adrien Arpel sera à Montréal pour tenir un grand séminaire sur sa technique de soins de la peau. Billets en vente bientôt chez La Baie. Cette semaine on lançait le nouveau parfum de Cher, « Cher uninhibited » (odeur de chair?). En avril on attend le dernier parfum de Paloma Picasso et la ligne « Kalamata », des produits spécialement conçus pour les yeux, et la designer Caroline Herrera lancera son nouveau parfum pour dames.

## BEAUTÉ MÂLE

■ Les hommes, c'est connu, sont encore des néophytes en ce qui concerne les soins de la peau, quoiqu'ils soient de plus en plus narcissiques. « Le marché des cosmétiques pour hommes est le nouveau marché à conquérir des années 90 », affirme Pierre Primeau, responsable de tous les cosmétiques chez La Baie. Certains d'entre vous se lanceront

peut-être dans un nettoyage de printemps 89. Pour ce faire, utilisez un gel désincrustant. Les peaux mortes vont décamper. Soins quotidiens, les savons liquides contenant des anti-déshydratants. Pour effacer les rides trop visibles, les produits « Aramis lab séries » ont plusieurs solutions pour le vieillissement du visage ainsi que la ligne « Atien », soins pour hommes. Côté nouveauté, Simon Chang lancera en avril sa fragrance « Maestro », exclusive à La Baie.

Enfin si vous êtes de ces gars timidement trop macho pour demander des conseils aux conseillères en beauté, rassurez-vous, au comptoir « Clinique », il y a un gars qui peut virilement vous parler cosmétique. La Baie centre-ville.

## NOUVEAU RESTO

■ Olé! Olé! un nouveau resto pour qui aime la variété et la bonne cuisine espagnole. Fiesta Tapas, ouvert il y a peu, c'est le premier restaurant de tapas à Montréal. Des cuisiniers espagnols préparent plus d'une vingtaine de sortes de tapas (hors-

d'oeuvres espagnols) et plats régionaux. Les choriso (saucisses) à l'enfer, flambées au cognac, le fromage Mantego (fromage de chèvre d'Espagne), les moules farcies et les calmars grillés sont recommandés et très abordables. 1,75\$ à 4\$ pour l'entrée simple ou double, chaude ou froide. Une table de nuit (genre étudiants de McGill) près de nous semblait se faire tout un festin, à en juger par leur exubérance face à la variété de mets qu'ils s'échangeaient volontiers. L'endroit est vaste, réparti sur deux niveaux, décor de style espagnol, confortable et aéré. Parfait pour les diners ou soupers de groupes. Chacun y trouve son compte. De plus, c'est diététique, cuisine à base d'huile d'olive et d'ail. La paëlla bien garnie est selon certains critiques, une des meilleures en ville (14\$ pour deux personnes). On fait aussi la figueda, même principe que la paëlla sauf que le riz est remplacé par de petites pâtes. Excellente sangria, intéressante carte de vins espagnols. Service rapide et amical. Les desserts à eux seuls valent le détour. Laissez-vous tenter par la crème catalane (caramélisée au sucre), la pomme aux noix ou la poire au vin, de quoi faire danser le flamenco à vos papilles gustatives. 479, St-Alexis, coin Notre-Dame. 287-7482. Ouvert de 11h à 23h.



Fiesta Tapas, ouvert il y a peu, c'est le premier restaurant de tapas à Montréal.

PHOTO RAYMOND MAILLOUX, La Presse

Aujourd'hui, dernière journée pour profiter de la vente de tableaux, gravures et eaux fortes de plusieurs artistes, Fini, Masson, Mercier, Tanobe et autres qui contribuent à l'événement printanier annuel qu'organisent les Petits frères qui se dévouent à la cause des personnes âgées, seules et démunies. À l'Union Française, 429, av. Viger.

## PARTY VIDÉO DANSE

■ Vous organisez des danses dans votre école, ou ailleurs? Le concept vidéo-mobile vise à remplacer la disco-mobile. Présenté sur écran géant vidéomax, le spectacle vidéo permet de recréer l'ambiance d'une salle de concert. Des VJs animeront la fête en direct à l'écran. On fournit un dispositif d'éclairage, l'écran géant, et 4000 watts de son. On se déplace en camion unité mobile. Il en coûte environ 1500\$ pour une soirée de quatre heures. Pour information, 277-Plus.

**NDLR:** En raison d'une erreur technique, nous avons omis, dans notre chronique de la semaine dernière, de mentionner le nom et l'adresse du restaurant Kader spécialisé dans les couscous. Nos lecteurs sont priés de noter que l'adresse est le 4525 avenue du Parc. Téléphone: 982-0682.

## Architecture



Les trente étages du gratte-ciel Montréal Trust ne se démarquent pas beaucoup de la production récente des immeubles post-modernes.

PHOTO PAUL HENRI TALBOT, La Presse

# Montréal Trust, un immeuble acceptable



**JEAN-PIERRE BONHOMME**

La Place Montréal Trust n'est pas une place. Le complexe mal nommé est constitué de deux immeubles contigus aux vocations fort différentes. Le premier est un gratte-ciel de taille moyenne, (si on le compare aux autres tours à bureaux d'Amérique) dont l'entrée se trouve boulevard de Maisonneuve; l'autre est un centre commercial, dont le style évoque celui de la banlieue, malgré l'éclat de son granit et son emplacement rue Sainte-Catherine.

Les trente étages du gratte-ciel Montréal Trust ne se démarquent pas beaucoup de la production récente des immeubles post-modernes.

Par les temps qui courent, les architectes à la mode aiment beaucoup décorer leurs « tours » à bureaux de ces cylindres de verre qui paraissent enfermés dans une boîte de granit carrée. La firme new-yorkaise Kohn, Pedersen, Fox, par exemple — celle qui entreprend de construire la tour Marathon (IBM) de Montréal — vient d'ériger, dans le quartier des affaires de Seattle, un immeuble de 55 étages dans ce style granito-vitré.

Ce grand immeuble américain a le mérite de constituer, pour Seattle, un peu comme la Place Ville-Marie pour Montréal, un intéressant centre d'intérêt qui situe le piéton. Mais contrairement à l'édifice Ville-Marie, le « 1201 Third Avenue » de Seattle n'est pas classique. Il n'est que décoré. Et on peut ainsi facilement penser qu'il vieillira vite.

Ces formes post-modernes évoquent le design des années cinquante; l'image du juke box, du reste, surgit naturellement à l'esprit. Au fond, elles n'ont rien de novateur.

La tour Montréal Trust, elle, s'inscrit dans ce courant du style cylindrique décoré. Sauf que l'architecte, en notre cas montréalais, n'est pas new-yorkais. Il est torontois; et torontois fort à la mode.

## La motivation

Le concepteur, M. Eberhard (Eb) Zeidler, est ce même architecte qui a conçu l'Eaton Center et l'Ontario Place de Toronto. L'Eaton Center, qu'on aime ça ou non, est l'immeuble le plus fréquenté de la capitale ontarienne. Le choix de l'architecte a peut-être été motivé par ce succès; un pareil achalandage a de quoi faire rêver tout bon promoteur.

La tour montréalaise, elle, n'est pas de mauvais goût. Ses lignes sont assez simples et assez régulières; le dégradé des

étages circulaires, au sommet, a bonne apparence. Elle ne compte donc pas parmi les moins bonnes réalisations du post-modernisme. Les couleurs, elles, n'ont rien de trop choquant, même si elles ne se situent pas dans le courant général des teintes montréalaises. Le bleu des décors et des accessoires, surtout sur la rue Sainte-Catherine, pour certains, s'accorde assez mal à la couleur brune du granit. Mais on pourra vivre confortablement, pendant un bon moment, avec cette tour.

Par ailleurs, le Centre commercial est une sorte d'annexe à la tour. Entre autres qualités, il a le mérite de s'ouvrir sur la rue, de laisser entrer de la lumière. Par contre, les concepteurs ont créé là, sans doute pour faire plaisir aux promoteurs habitués à la banlieue, une rue intérieure; une rue parallèle, sans fonction essentielle, qui concurrençait la rue McGill College.

Cela s'oppose à l'esprit des décisions qui avaient été prises lors des audiences publiques tenues jadis par les Chambres de commerce pour ordonner le développement de l'axe McGill. Les boutiques du Centre commercial n'ont pas vraiment pignon sur rue, comme on l'avait souhaité. L'immeuble draine donc un peu trop le flot des piétons.

## Les clichés

L'intérieur et l'extérieur du Centre commercial surprennent par ailleurs par la charge de leurs décors et la multiplicité des clichés du design.

Parlons enfin de la fameuse boîte. Le Centre commercial est coiffé d'un habitacle, une sorte de cabane carrée qui loge manifestement la machinerie de climatisation. Les passants ne manqueront pas de l'observer et de s'en indigner. C'est un coup de poing dans l'oeil pour la rue Sainte-Catherine. « There must have been a better way », disent les Anglais; on aurait pu mieux travailler le design de l'immeuble ayant façade rue Sainte-Catherine.

La Place Montréal Trust, somme toute, est un complexe acceptable, mais surtout en ce qui concerne sa tour, une construction qui projette l'image qu'on se fait actuellement du luxe à la mode.

Les promoteurs, rappelons-le, avaient l'avantage de posséder un îlot complet ou créer du neuf. On avait même pensé, on s'en souviendra, loger là une nouvelle salle de concert. Il nous paraît qu'il aurait été préférable d'occuper l'îlot en son entier avec un bloc carré multifonctionnel dont l'échelle se serait accordée à celle des immeubles de la rue Sainte-Catherine. La tour à bureaux, du reste, a l'air isolée derrière son centre commercial. Si cette solution avait été adoptée, les machines se seraient trouvées sur le toit, hors de la vue des passants, comme il se doit.

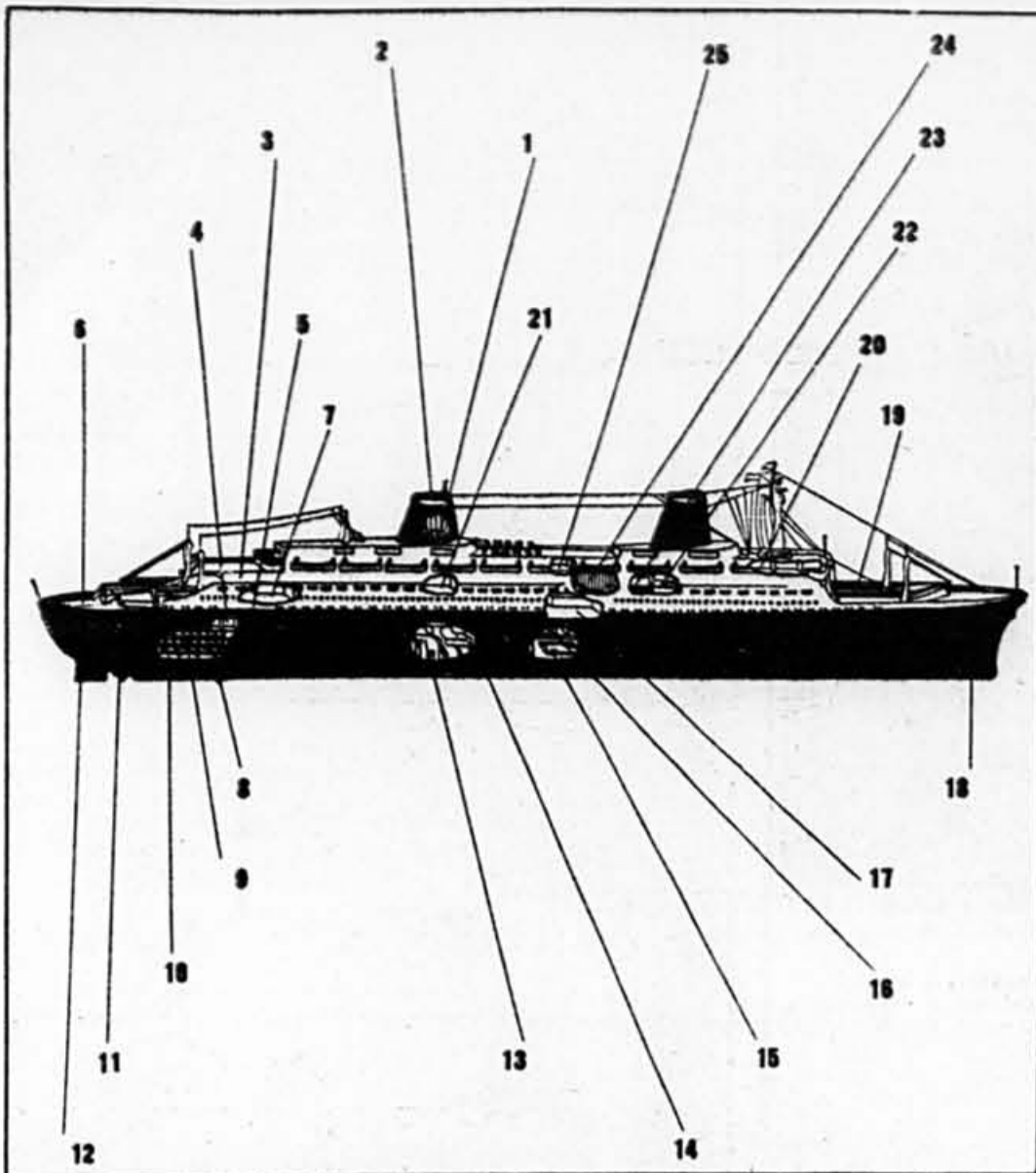


Au rayon cosmétique de La Baie centre-ville, on vient de réaménager le coin des comptoirs de soins esthétiques. Avec une superficie de 25 000 pieds carrés, c'est le rayon beauté le plus vaste du Canada.

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Dictionnaire visuel

Le dictionnaire thématique visuel de Jean-Claude Corbeil est publié aux Éditions Québec/America Inc., 1988

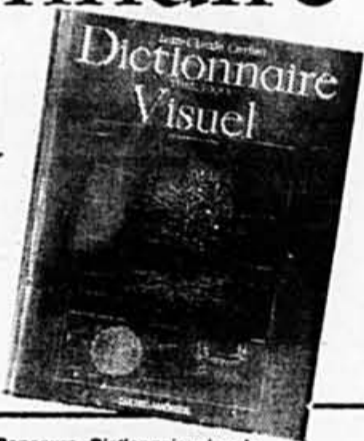


- Aileron ( ) — Aileron de stabilisateur ( )
- Appartement de luxe ( ) — Appartement du commandant ( )
- Arbre ( ) — Bar ( )
- Cabine classe touristique ( ) — Chapelle ( )
- Chaudière ( ) — Dépoussiéreur ( )
- Écubier ( ) — Garage ( )
- Gouvernail ( ) — Hélice ( )
- Locaux du personnel ( ) — Locaux pour fret ( )
- Panneau de cale ( ) — Piscine de la première classe ( )
- Plage arrière ( ) — Salle à manger ( )
- Salle de jeux ( ) — Salon ( )
- Sommellerie ( ) — Terrasse extérieure ( )
- Théâtre ( )

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIÈRE

1. Motrice 2. Remorque 3. Motrice 4. Ventilateur d'extraction 5. Vasque 6. Diffuseur d'air 7. Carte de réseau 8. Fenêtre 9. Colonne 10. Pneumatique porteur 11. Pneumatique de guidage 12. Barre de guidage et de prise de courant 13. Piste de roulement 14. Voie normale et de retour de courant 15. Radier 16. Roue de sécurité 17. Siège simple 18. Siège double 19. Porte latérale 20. Poignée montoir 21. Commutateur de frein de secours 22. Poste de communication voyageur-opérateur

À gagner: un  
**Dictionnaire**  
THÉMATIQUE  
**Visuel**  
par semaine



POUR PARTICIPER

- Identifiez correctement les objets numérotés en y jumelant un des noms suggérés dans la liste
- Complétez le coupon et retournez le tout à l'adresse indiquée avant 16 h le vendredi suivant la parution
- Un tirage aura lieu tous les vendredis à 16 h parmi les coupons reçus dans la semaine
- Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à La Presse.

Concours «Dictionnaire visuel»  
La Presse, Ltée  
C.P. 5015  
Succ. Place d'Armes  
Montréal, Qué.  
H2Y 3M1

Nom \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
App. \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_  
Tél.: \_\_\_\_\_  
Âge \_\_\_\_\_

Le gagnant du 12 mars: M. José Bazin de Papineauville

Les animaux

La pilule:  
Ah! Ça ira, ça ira, ça ira!



DR FRANÇOIS LUBRINA  
collaboration spéciale



Dernier tango à Montréal.

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

La médecine vétérinaire a prodigieusement évolué. Elle dispose désormais d'un formidable arsenal de techniques super sophistiquées (échographie, vaccin de la leucémie, implantation de prothèses pour la hanche...). Pourtant, à l'heure de la conquête spatiale, aucune machine n'a encore été inventée pour administrer sans peine, sans peur, et sans reproches, une simple pilule à son chien, ou à son chat malade. Manque d'expérience, de technique ou excès d'angoisse (qui découle des deux premières causes, et vice versa), cet exercice anodin, bi ou tri-quotidien, deviendra pour nombre de propriétaires, un sujet de cauchemar ou d'angoisse. Une corvée, qui tournera parfois même au drame (événement, coups ou blessures par morsure d'un animal devenu baveux et baveux...).

Talent de dompteur

Si la guérison dépend, il est vrai, d'un bon diagnostic, et des médicaments prescrits à Minou ou à Pitou par son vétérinaire, c'est cependant la façon dont vous réussirez (ou échouerez) à lui administrer la dose prescrite, qui fera la différence. De retour à la maison, il n'est pas évident, en effet, pour nombre de maîtres ou de maîtresses, qui n'ont pas un talent inné de dompteur, de bien donner les tablettes au cours des semaines à venir.

Avant d'administrer la pilule, vérifiez tout de même qu'il s'agit bien du médicament prescrit. Comme nombre d'examalades, vous gardez sans doute moult souvenirs médicamenteux dans votre armoire à pharmacie. Et vos propres antibiotiques auraient donc un effet désastreux sur Max fœnicierement allergique à la pénicilline par exemple. Enfin, respectez scrupuleusement dose et fréquence (une, deux ou trois fois par jour) d'administration.

Beurre de peanut

Les ennuis ne font alors que commencer. Beaucoup de propriétaires, pleins de bonne volonté et d'ardeur, ont néanmoins énormément de difficulté face à un animal récalcitrant. À peine la pilule a-t-elle effleuré sa langue, que l'impatient se

braque, crache, grogne ou bave comme un enragé. Dans les cas difficiles, il est donc fort utile de tremper au préalable la pilule dans du beurre, du beurre de peanut (de cacahuète pour les puristes de la langue), ou de l'huile. Cela masquera la saveur amère ou irritante, et la pilule passera plus facilement dans le gargon.

Avant d'administrer la pilule, tenez la pilule prête entre le pouce et l'index (ou, chez les chats vraiment mordeurs, à l'extrémité d'une longue pince à épiler). Placez la paume de l'autre main sur la tête du patient (quelques caresses préalables font plus que force et que rage). Glissez le pouce et l'index de cette dernière au niveau de la commissure des lèvres pour les rapprocher par une légère pression. Simultanément, insérez habilement l'ongle du majeur de la main qui tient la pilule, entre les incisives, comme un couteau à hultre pour lui faire ouvrir la bouche. Avec précaution: à la différence des humains, les chiens nerveux peuvent pincer! Votre pouce, glissé derrière les canines de Médor et lui massant légèrement le palais, le poussera à ouvrir toute grande et prestement sa gueule, comme une moule dans une marmite...

Il est très important alors de lever la tête bien en arrière de façon à ce que la gueule de l'animal soit perpendiculaire à la table. Ou forme, au moins, un angle de 45°. Ce geste relaxera les muscles de la mâchoire inférieure et vous évitera bien des efforts pour en forcer

l'ouverture. Chez le chien, vous abaissez ses incisives inférieures avec les trois doigts libres de la main qui tient le médicament.

Tango argentin

C'est alors qu'il vous faudra habilement et rapidement placer la pilule en arrière de la langue. Cela diminuera la possibilité pour votre petit malade de la cracher, ou d'en percevoir le mauvais goût. Sa tête étant toujours dressée, enlevez prestement votre main de sa gueule, et, dans le même mouvement, fermez-la rapidement. Massez lentement sa gorge pour l'aider à déglutir. Un bon léchage des babines est la meilleure preuve que Pitou a tout gobé.

Avec un chat récalcitrant, une méthode plus radicale encore peut être utilisée. Il faut, la pilule étant tenue dans la main droite, saisir de la main gauche à la fois sa peau du cou avec trois doigts, et une de ses oreilles entre le pouce et l'index. Tirez alors Minou vers l'arrière, en levant et faisant basculer tout son corps (comme dans une passe de tango argentin). Sa gueule se retrouvera alors entre-ouverte, et il sera facile d'y glisser bien au fond la pilule, comme à une oie qu'on gueule...

La prochaine fois que vous serez chez votre vétérinaire, n'hésitez pas à lui demander, ou redemander, une petite démonstration. Et pourquoi ne pas vous entraîner sur le chat de la voisine? Vous aurez peut-être alors le coeur moins serré, et les mains un peu moins moites, pour la répétition générale!



MICHEL MARSOLAIS  
AGENCE SCIENCE-PRESSE  
collaboration spéciale

SCIENCES, TRUCS ET ROCK & ROLL



Pas de trouille du cosmos

«L'espace, frontière de l'infini...» disait la voix du capitaine Kirk au début de chaque épisode de Star Trek (Patrouille du cosmos), série télévisée qui a marqué mon enfance. Depuis les beaux jours de la science-fiction, notre perception de l'espace a toutefois bien changé. Bien sûr, les champs étoilés sont encore pleins de mystères (« Fascinant », dirait M. Spock) mais ils sont aussi devenus synonymes de gros sous. Comme en témoigne la jubilation des élus québécois qui se pétaient les bretelles à l'annonce que l'Agence spatiale canadienne était finalement octroyée à la ville de Montréal. Si

ça paye, le cosmos, ça ne nous fait pas peur.

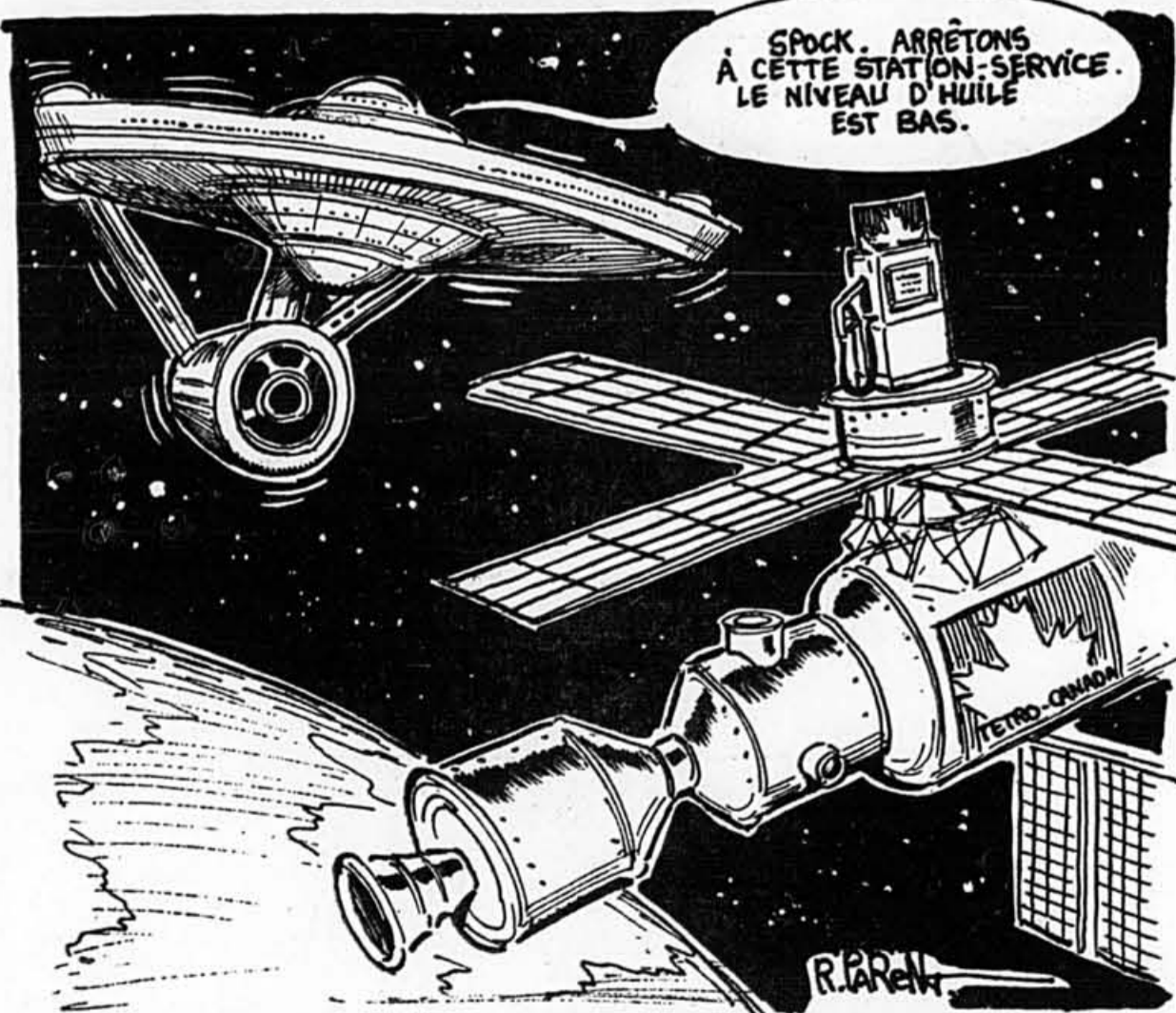
Remarquez qu'il ne faut pas s'imaginer qu'une seconde NASA va s'implanter chez nous. Gardons les pieds sur terre. Au plus, Montréal sera le centre décisionnel et administratif des projets reliés au programme spatial canadien. Une bonne partie des recherches et l'entraînement de nos astronautes continueront de se faire à Ottawa. Et ne nous leurrions pas, notre programme spatial dépend de la bonne santé de celui des Américains. Et celui-ci a longtemps semblé sous une mauvaise étoile après l'explosion de la navette Challenger le 28 janvier 1986 (la

navette avait des problèmes de joints, ce qui n'est guère étonnant dans un pays qui consomme autant de drogue).

Pendant ce temps, les Européens, avec leur fusée Ariane, empochaient tous les contrats de mise en service des satellites civils. Quant aux Russes, ils rigolent et fracassent tous les records de séjour dans l'espace. Précisons que l'habitacle de leur station orbitale, si exigu soit-il, est plus vaste et luxueux que la plupart des appartements soviétiques. Alors forcément, les camarades astronautes faisaient la queue pour être choisis! C'est tout de même étonnant qu'un pays qui fabrique de si bonnes fusées soit incapable de faire des voitures qui aient de l'allure.

L'interruption des vols des navettes américaines avait plongé le programme canadien dans un trou noir d'incertitude. A part la NASA, qui pouvait bien avoir besoin de notre fameux « bras » destiné à faire la manutention des satellites dans l'espace? Il aurait fallu recycler cette technologie et faire des bras qui sortent les vidanges des maisons. A Ottawa, l'astronaute canadien Steve Maclear, dont la mission était prévue pour 1987, se tournait les pouces en orbitant comme un ours en cage dans un centre de recherche.

Le 29 septembre dernier, l'Amérique retenait son souffle alors que la navette Discovery quittait sa rampe de lancement de Cap Canaveral dans un fracas de tonnerre et de feu (qu'est-ce que c'est chic cette phrase!). Soupirs de soulagement chez les scientifiques responsables du programme (et chez les astronautes en orbite évidemment): l'engin n'a pas pété. C'était déjà ça. Du même coup, tous les espoirs étaient à nouveau permis. La navette n'a pas eu le temps de redescendre sur terre que des



représentants du Canada, du Japon et de l'Agence spatiale européenne signaient à Washington un protocole d'entente sur le projet du siècle (un autre!): une immense station spatiale.

La participation du Canada à ce projet, évalué à 40 milliards \$, sera assez astronomique: 1,2 milliard \$ d'ici l'an 2001. Les deux tiers de cette somme serviront au développement d'une unité mobile d'entretien, une sorte de station-service qui mettra de l'huile et du liquide lave-

glace dans les vaisseaux qui accosteront à la station orbitale.

De plus, le Canada enverra sur cette station de l'espace un astronaute une fois tous les deux ans et ce, pour une période de six mois. Le loyer: environ 400 millions \$. Pas cher... mais bien des facteurs peuvent encore mettre des bâtons dans les réacteurs («roues» me semblait inapproprié) de ce programme. Le catastrophique déficit des États-Unis pourrait notamment inciter le Congrès américain à

se montrer radin avec la NASA.

En attendant, Steve Maclear continue de plus belle son entraînement à Ottawa en prévision du jour fatidique qui fera de lui le deuxième astronaute canadien (le premier ayant été Marc Garneau). Quant à moi, j'aurais bien aimé être astronaute mais je suis trop lunatique pour ce genre de métier. Et en attendant que les engins soient aussi sûrs et spacieux que «l'Enterprise» du capitaine Kirk, je préfère le plancher des vaches.

Des yeux pour le bras

Avec le succès de la navette Discovery, le programme spatial américain est à nouveau sur orbite. Bonne nouvelle pour les astronautes canadiens, qui participeront à au moins trois missions de la navette spatiale. Les deux premières missions des Canadiens consisteront en l'essai d'un système de vision artificielle pour le fameux bras spatial (le «Canadarm»). La troisième mission comportera des expériences sur la vie dans l'espace. Comme quoi nos astronautes sont capables de faire autre chose que des «jobs de bras». Les dates précises de ces missions n'ont toutefois pas été déterminées.

De la poudre aux yeux

Vous vous en doutez, la navette spatiale ne fonctionne pas à l'essence sans plomb. En réalité, la navette est mise en orbite propulsée par des fusées à poudre, ces gros cigares auxquels est rattaché l'engin spatial. Or quand on met le feu aux poudres, c'est bien connu, tout peut arriver. La poudre est tellement inflammable qu'elle est impossible à éteindre une fois allumée. Cela cause bien des angoisses aux responsables de la NASA qui estiment qu'on ne pourra jamais assurer la sécurité complète des astronautes tant qu'on aura recours à ce type de carburant. D'ici six ou sept ans, la NASA veut réduire l'usage des fusées à poudre en ajoutant des fusées d'appoint à carburant liquide. Une déféctuosité des joints qui rattachent la navette aux fusées à poudre avait été à l'origine de la tragédie de Challenger en 1986. Depuis l'accident, une quinzaine de modifications ont été apportées à ce dispositif.

# Jacques Cartier, pilote du Roi

Texte et dessin: TOURIK EHM & ZORAN V.

LE 28 SEPTEMBRE, JACQUES CARTIER JETA L'ANCRE DANS UN LAC ET CHERCHA UN PASSAGE.

VOYEZ ÇA. DES RATS AUSSI GROS QUE DES CHIENS!

SEIGNEUR! DES RATS SAUVAGES!\*

SUR LES RIVES, ILS RENCONTRÈRENT DES CHASSEURS DE CASTORS.

HOHELAGA, VOUS CONNAISSEZ? HO-CHE-LA-GA!!!

J'AI L'IMPRESSION QU'ILS VEULENT BIEN NOUS GUIDER.

SUIVANT LES IROQUIOIS, JACQUES CARTIER ET SES HOMMES S'ENFONCÈRENT DANS LA FORÊT.

ILS PASSÈRENT PRÈS DES CHAMPS DANS LESQUELS POUSSAIENT DES LÉGUMES, DES MELONS ET DU MAÏS.

AU FLANC D'UNE MONTAGNE, ILS ABOUTIRENT À UN VILLAGE CEINT DE RONDINS ET COMPOSÉ D'UNE CINQUANTAINE DE CABANES RECOUVERTES DE LARGES PANS D'ÉCORCE.

AINSI DONC VOICI LA FAMEUSE VILLE HOHELAGA. ELLE N'A RIEN D'UNE CITÉ DE KHAN DU CATHAY.

\* CASTORS.

## LA DÉVINE

## LE PENSE-BÊTE

## FERDINAND

## CANDIDE

## FRED BASSET

## CE CHER GUY!

# GARFIELD

LE ROI HENRI VIII ET MOI AVONS QUELQUE CHOSE EN COMMUN... LE TOUR DE TAILLE

## GARFIELD

## PEANUTS

## HAGAR DUNOR LE VIKING

# LA FERME À GASTON

LA DIMENSION DES YEUX D'UN CHEVAL NE CHANGE JAMAIS APRÈS SA NAISSANCE

ÉCHOS DE LA FERME

REGARDE, CHÉRIE, IL A TES YEUX

MÂLE OUFEMELLE, AVANT 30 MOIS, C'EST UN POULAIN

CE QUE LE DOS ME DÉMANGE!

Pook

GRATTE! GRATTE!

SCHLACK

Y'A PAS DE QUOI!

## LA FERME À GASTON

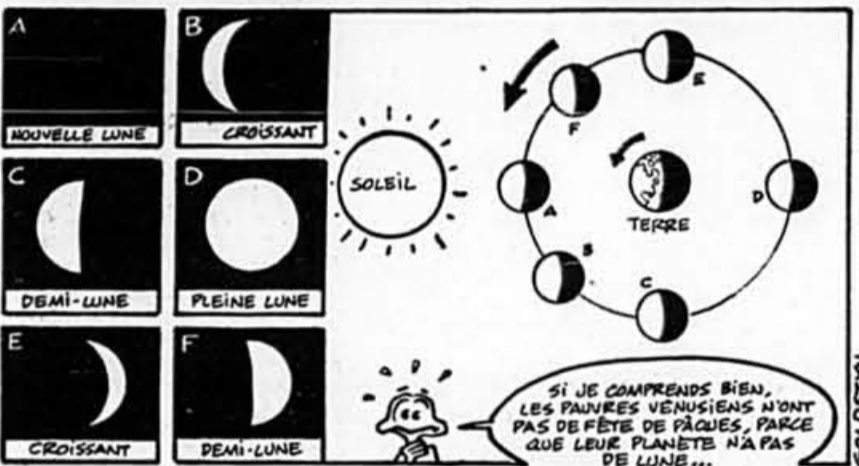
## PIT ET PAT

## PHILOMÈNE

# LE CLUB DES PETITS DÉBROUILLARDS

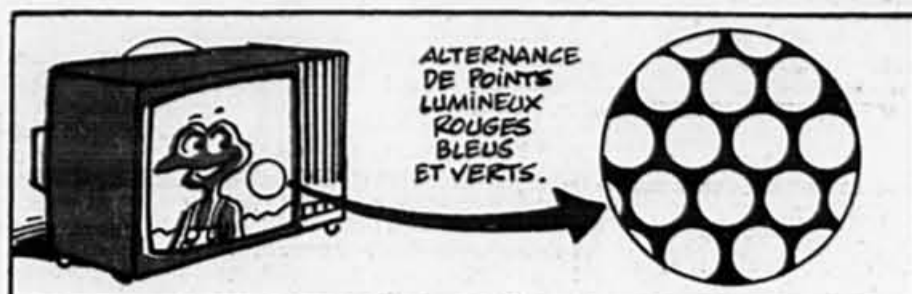
## CAROLINE ET MATHIEU

### LA PLEINE LUNE



## Une télé couleurs sans noir et blanc

■ Comme bien des petits débrouillards curieux, Simon a déjà regardé de près l'image d'un téléviseur couleurs. Il a remarqué qu'elle est constituée d'une multitude de petits points: des rouges, des bleus et des verts. Le mélange de ces couleurs donne toutes les autres couleurs que nous voyons à l'écran.



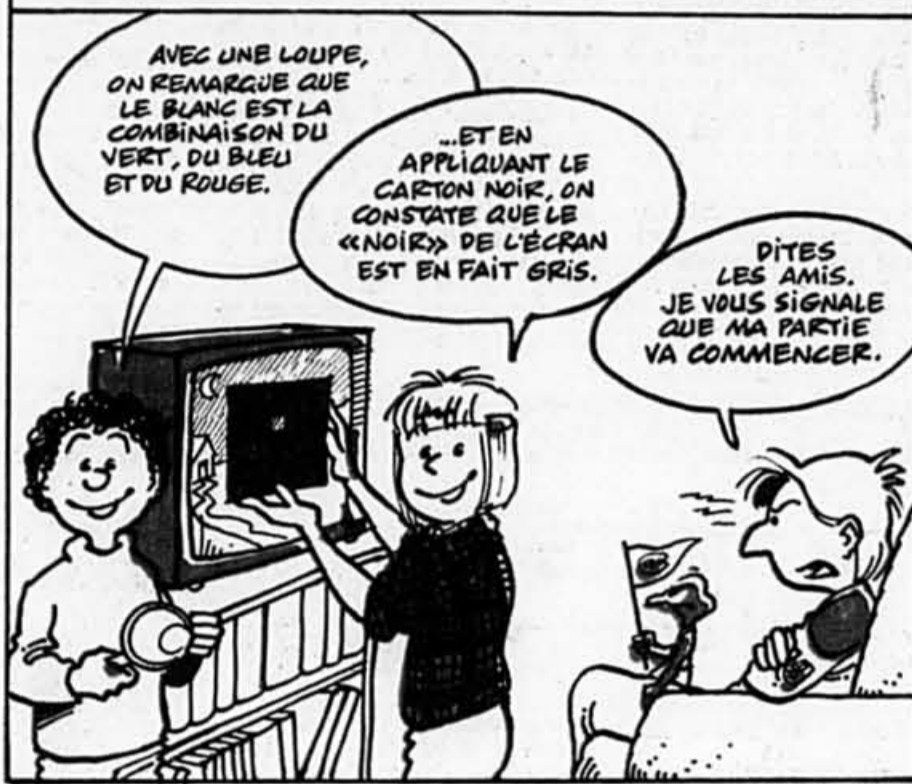
Mais comment un téléviseur couleurs peut-il donner du blanc et du noir à partir de points de couleur? Voilà une question digne d'Isaac Newton, ce savant célèbre qui a découvert que la lumière du soleil est un mélange de couleurs! Pour trouver la réponse, une expérience!

Procure-toi une loupe, une feuille de carton noir et des ciseaux. Puis allume un téléviseur couleurs.

À l'aide de la loupe, observe une zone blanche sur l'écran. Tu remarqueras que cette zone est composée de points rouges, verts et bleus tous allumés à la même intensité. En enlevant la loupe, les couleurs se mélangent et tu vois le blanc!

Maintenant, découpe au centre du carton noir un carré d'environ un centimètre de côté. Applique le carton noir sur l'écran de façon à ce que le trou soit sur une zone noire. En comparant le noir du carton avec celui de cette zone, tu constateras que celui de l'écran semble plutôt gris. En fait, il s'agit de la couleur de l'écran lorsque le téléviseur est éteint!

En physique, le blanc et le noir ne sont pas considérés com-



GOLDSTYN

me des couleurs. La lumière blanche est en fait le mélange de toutes les couleurs (c'est ce qu'avait découvert Newton). Tu n'as qu'à penser aux arcs-en-ciel, qui sont produits par décomposition de la lumière blanche du soleil.

Le noir, pour sa part, est simplement une absence de lumière, et sans lumière on ne voit pas les couleurs, c'est évi-

dent! Les zones noires sur l'écran du téléviseur couleurs sont donc des endroits où les points n'émettent aucune lumière. Le gris de l'écran te semble noir, car tes yeux le comparent aux zones lumineuses de l'image.

Est-ce qu'un téléviseur noir et blanc donne vraiment du noir et du blanc? À toi de trouver la réponse.

## LE CARNET DU PROF

### L'équinoxe du printemps

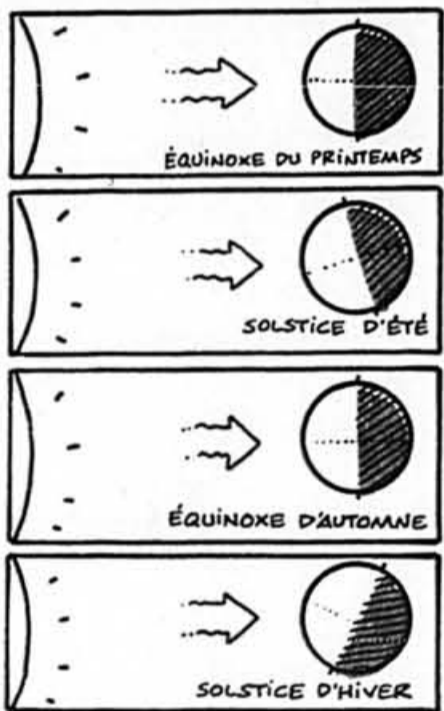
■ Dans deux jours, c'est le printemps. En tout cas, on nous raconte chaque année que le printemps commence le 21 mars... même si après cette date, il continue à faire froid. Et même s'il peut neiger encore! Pourquoi dit-on que le printemps commence de 21 mars?

Tout part du Soleil. Il faut un an à la Terre pour faire un tour complet autour du Soleil. L'axe de rotation de la Terre n'est pas droit, mais un peu incliné. C'est ce qui cause les saisons.

Les rayons du Soleil traversent l'atmosphère et réchauffent notre planète. Comme la Terre est inclinée, les rayons du Soleil ne peuvent pas la réchauffer partout de la même façon. L'équateur est la partie la plus chaude de la Terre parce que le Soleil frappe dessus directement. L'équateur est une sorte de ligne qui ceinture la Terre et qui la sépare en deux. Au-dessus, on retrouve l'hémisphère nord, et en bas l'hémisphère sud. Le pôle Nord et le pôle Sud sont les régions les plus froides de la Terre parce qu'elles sont les plus éloignées du Soleil.

Ici, nous sommes dans l'hémisphère nord de la Terre. Quand l'hémisphère nord est incliné vers le Soleil, c'est l'été. Il fait plus chaud et les journées sont plus longues que les nuits. Pendant ce temps, l'hémisphère sud est loin du Soleil. Là-bas, c'est donc l'hiver. Quand c'est l'été en haut, c'est l'hiver en bas. Et vice versa!

Et le printemps là-dedans? Au cours d'une année, il y a deux journées très spéciales. À ces dates, la durée du jour est la même que la durée de la nuit, partout sur la Terre. On appelle ces journées des équinoxes. L'équinoxe de l'automne arrive le 23 septembre. Après cette date, les jours vont commencer à être plus courts que les nuits. L'équinoxe du printemps, lui, se produit le 21 mars. Après cette date, les jours vont commencer à être plus longs que les nuits. Le Soleil va donc nous réchauffer plus longtemps. Tranquillement, les températures deviendront plus douces... et ce sera vraiment le printemps!



## Les aventures des petits débrouillards

PAR JACQUES GOLDSTYN  
(C) 1985 Service Hédo-Science et publié par les Éditions La Presse, Ltée



## Concours Micro-Robert Plus / Le Club

Chaque semaine, cours la chance de gagner un dictionnaire Micro-Robert Plus (valeur de 29,95\$) en répondant à la question ci-jointe. Écris ta réponse sur une feuille, avec ton nom, ton adresse et ton numéro de téléphone. Le tirage aura lieu dans 15 jours.

Voici la question pour cette semaine, le reste du texte demeurant pareil.

Q.: Quelles glandes sont responsables des larmes?

- a) sébacées
- b) sudoripares
- c) lacrymales
- d) surrénales

Adresse-retour: Concours Micro-Robert Plus / Le Club  
a/s Club des petits débrouillards  
3995, Sainte-Catherine est  
Montréal (Québec) H1W 2G7

L'imposture (3e épisode)

RÉSUMÉ: Les petits débrouillards prisonniers, Fouine Partout se fait passer pour le professeur Scientifix. Beppo lui aussi est mal pris...

# La «JEUNE» Presse

## 20% d'absences = année en péril!

Un règlement qui protège les élèves

**GABRIELLE COUTU**  
École polyvalente Saint-Henri  
Montréal

«Maman, je ne me sens pas bien ce matin!»  
«Pauvre petit(e)! Veux-tu rester couché(e) au lieu d'aller à l'école?»

Ceci représente le dialogue cliché entre la mère poule et son poussin, mais il n'en est pas toujours ainsi et je le sais par expérience. Pour le «manqueur» chronique, tous les moyens sont bons pour aller profiter du beau temps!

Voici quelques stratagèmes fréquemment utilisés et que j'ai moi-même testés à maintes occasions: Mettre le grille-pain en marche, se pencher au-dessus de celui-ci jusqu'à ce que le visage du sujet

devienne franchement bouillant (simulation d'une fièvre digne d'un éléphant!).

Ou bien encore, se lever en pleine nuit, aller réveiller sa maman ou son papa (celui disponible sur le moment) lui expliquer les symptômes d'une pneumonie ou d'un torticolis en pleurnichant un peu, ça fait plus vrai!

De toute façon, ça ne fait de mal à personne de «sauter» une journée par-ci par-là!

Mais c'est bien connu! L'absentéisme c'est comme une drogue, une fois qu'on y a goûté, c'est dur de s'en défaire! Mais voilà que depuis quelques temps une nouvelle loi émise par le ministère de l'Éducation ayant pour but de minimiser le plus possible les absences intempestives, aurait pour effet de faire «jaser» les étudiants

et profs. J'ai donc demandé à mes amis et professeurs leur opinion là-dessus! La loi du 20 p. cent, comme on l'appelle dans le milieu, stipule que tout élève ayant un taux d'absences dépassant le 20 p. cent peut se faire refuser l'entrée aux examens de fin d'année, ce qui veut inévitablement dire que l'année scolaire de l'étudiant concerné, est pour ainsi dire fichue!

Contrairement à mes prédictions, les profs et étudiants s'accordent assez bien pour dire que l'élève qui exagère doit être pénalisé, c'est pourquoi ils sont en majorité d'accord sur ce point. L'exemple le plus utilisé est celui de l'étudiant assidu et travaillant qui voit son voisin sécher des cours. Il y a vraiment injustice!!! Un autre point soulevé fut celui de l'étudiant qui a vraiment eu besoin de manquer l'école que ce soit pour cause de maladie (réelle celle-là) ou autre. Là encore on retrouve une grande injustice... mais en sens inverse!

## Le point de vue de la CÉCM

**JOCELYN DESJARDINS**  
École secondaire Saint-Luc  
Montréal

Il n'y a pas si longtemps de cela, le ministère de l'Éducation du Québec adoptait un règlement obligeant un élève de réussir l'examen final de français du cinquième secondaire pour avoir droit au diplôme d'études secondaires. Règlement qui en a fait «chialer» plus d'un.

Cette année, le monde du «pré-collegial» fait face à un autre règlement sanctionnant l'assiduité aux cours pour l'admissibilité à un examen. Ce nouveau règlement de la Commission des écoles catholiques de Montréal a pour but d'uniformiser les pratiques des différentes écoles de cette administration. L'an dernier, les étudiants qui ne fréquentaient pas certains cours devaient faire face aux règlements de leur éco-

le respectif. Règlements qui pouvaient varier d'une école à l'autre.

Ce règlement sera appliqué en juin pour tous les examens du MEQ (ministère de l'Éducation du Québec) et aussi pour ceux de la CÉCM (Commission des écoles catholiques de Montréal). Voici comment ce règlement sera appliqué: «Pour les examens du MEQ, c'est le critère d'assiduité (80 p. cent de présences aux cours) qui confère à l'étudiant le droit de se présenter à l'examen terminal. Pour ceux préparés par la CÉCM, le critère d'assiduité reste le même (80 p. cent), mais il est assorti d'une réussite scolaire suffisante de l'élève évalué à 50 p. cent dans la matière correspondante.»

Dans le milieu étudiant, le bruit court que la CÉCM a créé ces règlements dans le but de remonter sa cote de réussite par rapport aux autres commissions

scolaires de la province, voire même devant l'enseignement privé. Les autorités de la CÉCM nient cette rumeur: «Si on avait voulu remonter la cote de réussite face à l'enseignement privé, on aurait pu être plus exigeant. On aurait pu demander 85 p. cent ou 90 p. cent d'assiduité aux cours. De toute façon, ce n'était pas la raison majeure. C'était pour uniformiser les pratiques des différentes écoles face à ce problème.»

Toutes les protestations du milieu étudiant (secondaire) après l'annonce de ces règlements sont-elles justifiées? Comme l'expriment certains responsables de la CÉCM: «Il y a toujours des réactions lorsqu'on veut appliquer une politique dans toute sa rigueur. Les protestations viennent souvent d'une mauvaise compréhension et peuvent être le reflet d'un écart entre ce que les étudiants veulent vivre et les objectifs de l'institution.»

### RÉACTIONS AU SONDAGE CROP-LA PRESSE

## La sexualité à l'âge des boutons

**JEAN-SÉBASTIEN MARSAN**  
École secondaire Saint-Luc  
Montréal

Un sondage CROP publié hier nous indiquait que sur un échantillon de 304 jeunes de 14 à 18 ans, l'amour et les MTS préoccupaient beaucoup, dans les proportions respectives de 53 et 52 p. cent, bien au-dessus de la sexualité elle-même (38 p. cent). Mais laissons ici les chiffres et voyons ce qu'ils ont à dire.

Oui, le sida le préoccupe. Et dans une moindre mesure les autres maladies vénériennes. Leurs parents ont en général de bonnes relations avec leurs partenaires et restreignent peu leurs libertés, ainsi que leurs habitudes de contraception. Pas de problème pour ces détails techniques; c'est plutôt au niveau de l'éthique que les choses se corsent.

Certains valorisent beaucoup les relations stables, d'autres non. La jeunesse, il faut en profiter, disent les uns. C'est moins compliqué de s'en tenir à une seule personne, disent les autres. Par contre, sont-ils intéressés à entretenir une relation avec des gens d'une autre couleur, d'une autre race? «Oui, mais j'ai bien de la misère à trouver des gens qui m'intéressent», me répond Alain Berger, 18 ans. Je lui demande ensuite s'il juge les gars de son milieu machos. Il réplique: «Nous sommes tous machos, c'est inévitable.» Et les femmes? Plutôt possessives, de l'avis de plusieurs. Et c'est tant mieux.

L'amour: question de physique ou de psychologie? «La beauté, à première vue, est physique. Mais

au cours de la relation, tu apprends à connaître une beauté intérieure», me confie Elizabeth Dinardo, 17 ans, originaire d'Italie. Méditons sur ces belles paroles.

Toutefois, qu'en est-il du choc des cultures? «Dans mon pays, la sexualité est très différente d'ici», soutient Sourya Mathouchanh, 16 ans, originaire du Laos. «Il n'y a pas de comparaison à faire. Je me suis ajusté, et c'est tant mieux pour moi. Mais on n'en parle pas dans ma famille.»

Et l'éducation sexuelle dispensée à l'école? Pas suffisante, de l'avis de plusieurs. «On nous expose le sujet, mais on ne nous dit pas comment faire, me dit Sourya Mathouchanh. Mieux que ça, j'ai moi-même entendu une infirmière de l'école nous encourager à l'abstinence, l'an passé je crois...»

J'ai senti une curieuse réticence face à l'homosexualité. Un Sud-Américain de 16 ans qui a tenu à conserver l'anonymat m'expose son point de vue: «Je n'ai rien contre un homosexuel s'il est né comme ça, mais je suis contre ceux qui le deviennent avec l'âge.» Johnny François, originaire de Sainte-Lucie, est du même avis: «D'après mes principes à moi, c'est une chose qui n'est pas bonne.» Notez que ces deux étudiants m'ont affirmé ne pas connaître d'homosexuel.

Finalement, ont-ils le goût de se marier, d'avoir des enfants? D'accord pour le mariage, mais plusieurs ne tiennent pas à la cérémonie religieuse. Néanmoins, les enfants seront au rendez-vous. Au moins deux, promettent-ils, si Dieu le veut et surtout si le budget familial le permet...

### Les arts

## Pourquoi ne pas repartir... avec Joe!

**CLAUDIE BORDUAS**  
École secondaire Notre-Dame-de-Lourdes  
Montréal

C'est dans toute la grandeur de sa beauté et de sa simplicité que j'ai eu la chance de rencontrer Joe Bocan à Télévision Quatre Saisons le 14 mars dernier. Surprise, je l'ai été souvent tout au long de notre conversation. D'ailleurs, juste avant le début de l'entrevue, elle m'offrit quelque chose à boire! Ça s'annonçait... plutôt bien!

Depuis les deux derniers mois, pas un jour de repos pour Joe Bocan. Spectacles, émissions de télé, cinéma, voilà ce qu'on pourrait appeler ses «passe-temps» du moment. Chômaît-elle avant tout cela? Absolument pas!

En 1982, à Toronto, elle a joué le rôle d'Angélique dans «Le Malade Imaginaire» de Molière. Pour ceux qui l'ignoraient, Joe Bocan a une formation de comédienne qui lui a été donnée au cégep de Saint-Hyacinthe.

Ses débuts dans la chanson se sont faits en 83 dans «Passer la nuit», une pièce de Claude Poissant. Elle a fait le spectacle «Défendu» en 84 et «20 chansons branchées» à l'Eskabel en 85.

Le spectacle «Paradoxe» a remporté deux Félix au gala de l'ADISQ 86 pour le spectacle pop de l'année et pour la meilleure mise en scène. Elle a aussi incarné La Madelon dans le film «La guerre oubliée» de Richard Boutet. Elle est présentement en



Joe Bocan

plein tournage pour la télé-série «La misère des riches» qui sera diffusée à Télé-Métropole. Sans compter l'émission «Minibus» (pour enfants), son nouveau vidéo-clip (qui devrait paraître sous peu) et la préparation d'un nouvel album pour le printemps prochain.

On a tous nos opinions mais je dirais que c'est ce «déranger»-là qu'on associe le plus à Joe Bocan: «Je boucule et je sais que je peux pas laisser les gens indifférents, mais je l'assume. Profondément, j'ai besoin de déranger parce que j'ai besoin de faire réfléchir les gens

sur la terre, sur ce qui va mal. Mais je veux toujours le faire en donnant de l'espoir aux gens.»

Selon elle, pour faire ce métier, il faut beaucoup de volonté et être très travaillant: «C'est certain, il y a des gens qui réussissent malgré tout et qui sont paresseux. Mais moi je crois au travail, je pense qu'il faut vouloir beaucoup et être carrément en amour avec ce que l'on fait.» L'avantage à être dans ce domaine est qu'elle apprend à connaître des gens et lorsqu'elle travaille avec une équipe (elle qui est plutôt solitaire), elle devient vraiment amie ces personnes et elle veut les connaître profondément. Il y a cependant le fait qu'il faille beaucoup se «donner» pour un métier si éphémère, ce qu'elle voit comme inconvenient.

Eh oui! Étonnant, non? «Avant un spectacle, j'veux mourir! J'ai l'impression que je serai pas capable d'aller le faire.» Même après les entractes, c'est difficile pour elle de retourner sur scène. Il y a de quoi, avec ce qu'elle fait dans ses spectacles! D'ailleurs, pour l'avoir vu, le dernier est assez spectaculaire, merci! Il est à noter que vous pourrez voir Joe Bocan au Spectrum de Montréal en supplémentaire du 22 au 25 mars.

Et toutes les raisons sont bonnes pour aller voir son spectacle intitulé «Vos Plaisirs et le Mal». Si vous aimez le «neuf», le «dérangeant», le «spécial» ou encore la profondeur et la sincérité, il est tout indiqué pour vous.

### AU SPACE CAMP DE LA NASA

## Une magnifique expérience couronnée de succès

**GENEVÈVE GAUDET**  
École secondaire Pierre-Brosseau  
Boucherville

Lors des derniers jours passés au Space Camp de la NASA, à Huntsville en Alabama, nous avons tout d'abord eu nos missions. Cela nous permettait de vivre un peu ce que vivent les astronautes lors d'un vol spatial. Nous avions un rôle que nous devions remplir du mieux possible pour réussir notre mission.

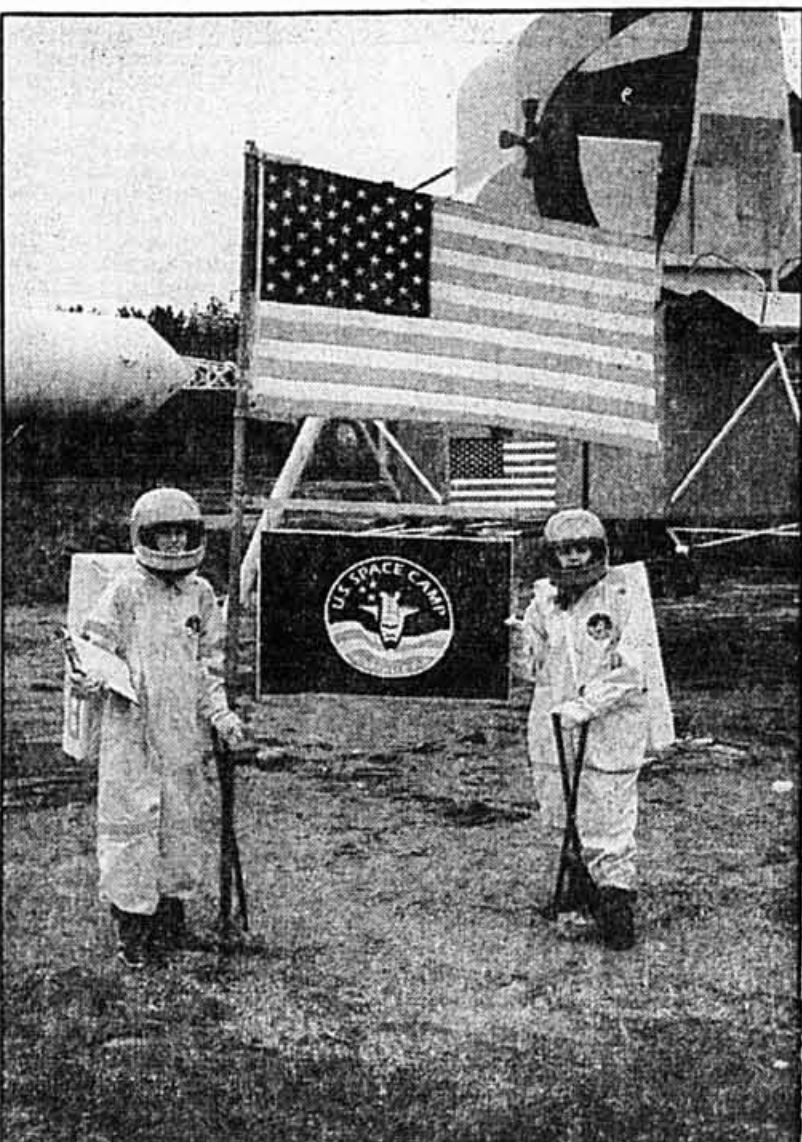
Nous avions des pratiques pour apprendre notre texte et les gestes à accomplir. Puis, le jour venu, on s'efforçait de faire du mieux possible pour faire gagner notre équipage.

C'était vraiment une expérience mémorable.

Après les missions, ce fut la graduation, le dernier jour au Space Camp. Le matin, nous nous sommes rassemblés à la cafétéria. On en a profité pour signer des autographes et échanger nos adresses. L'atmosphère était un peu lourde. Tout le monde se rendait à l'évidence qu'on devait se quitter au cours de l'après-midi. En tant que nouveaux amis, nous avions tous du mal à l'accepter...

À l'heure de la graduation, tous les élèves et leurs parents étaient rassemblés à l'auditorium. Nous avons eu droit à des discours, puis nous avons tous reçu nos diplômes et nos ailes de graduation. Ensuite, ce fut la remise des différents prix. Comme représentants du Québec, je dois dire que nous avons vraiment bien réussi.

Dans la catégorie des honneurs collectifs, l'équipe Saturne, composée de dix Québécois, a rem-



Deux élèves de l'école secondaire Pierre-Brosseau de Boucherville en tenue d'astronautes au Space Camp de la NASA.

porté le prix de la meilleure station spatiale.

L'équipe Jupiter, composée elle aussi de dix Québécois, a eu droit au prix du meilleur lancement de la fusée. Quant à l'équipe Mars, composée de six Québécois et quatre Américains, elle a remporté le prix du meilleur travail de groupe.

Nous avons par ailleurs remporté un des trois prix des honneurs individuels. Natacha Lachapelle ayant reçu le prix «Outstanding Camper».

L'équipe Rookwell, composée de 12 Québécois, de cinq Ontariens et de trois Américains, a remporté le prix de la meilleure mission du Space Academy. L'équipe Martin Marietta, composée de trois Québécois et de sept Américains, a remporté le prix de la meilleure station spatiale.

Dans la catégorie des honneurs individuels, nous avons rafflé deux prix sur trois. Isabelle Julien a reçu le prix «Right and Stuff Award», et Katlyn Dubé celui du «Outstanding Trainer». Faut-il dire que nous étions très fiers de nous!

Puis, vint le temps de partir. On a pris quelques photos et avons quitté le Space Camp le cœur gros. Beaucoup avaient les larmes aux yeux.

Le lendemain, cap sur la Floride, où nous avons séjourné deux jours au Kennedy Space Center. Nous étions tous réunis. Nous avons pu voir la navette Discovery sur sa rampe de lancement, visité des expositions, voir des maquettes, etc.

Ce fut vraiment une belle expérience.

### Beau, bon, pas cher

## Des cadeaux originaux

**LOUISE QUESNEL**  
École secondaire La Dauversière  
Montréal

Vous êtes-vous déjà promené avec dans votre poche des billets de \$1000 qui valent \$4,98, ou avec un faux permis de conduire? C'est ce que vous pouvez vous procurer à la boutique Le Magasin, où l'on peut trouver des cadeaux originaux et pas très dispendieux. Il y en a pour tous les goûts et toutes les occasions. Les maniaques du café seront servis à souhait car il y a une panoplie de tasses remplies de maximes comme par exemple: «Le travail c'est l'enfer» ou «Tais-toi et fais le plein». Le prix de ces tasses varie entre \$4,98 et \$12,98.

Vous êtes un adepte du football? La boutique Au Masculin a pensé à vous en vous offrant un ballon de football en velours que vous pouvez fixer à votre bras de fauteuil tout en y insérant dans une magnifique pochette votre guide des canaux, vos revues, etc. Cet article coûte \$9,98. De plus, ce ma-

gasin vous propose une foule d'articles destinés à égayer vos soirées entre amis, comme par exemple un seau à glace coûtant \$22,98 qui peut aussi servir comme bol à punch. Sa particularité? Il a la forme d'un bol de toilette! On peut également retrouver un serre-cocktails en forme de main tendue sur laquelle on dépose le verre désiré. Aussitôt, la main — alimentée par une pile — se déplace pendant quelques secondes, puis s'arrête. Cependant, elle ne peut servir qu'un verre à la fois. Coût: \$19,98.

Pour ce qui est du magasin Fun Fun, il nous conseille, pour les fans de Bruce Springsteen et de Madonna, de superbes affiches géantes que l'on peut se procurer au coût de \$9,99. Quant à la boutique La Cocotte, elle se spécialise dans les accessoires de cuisine.

- Le Magasin • Place Vertu
- Au Masculin • Centre d'Achats
- Rockland
- La Cocotte • Centre d'Achats
- Rockland
- Fun Fun • Centre d'Achats Roc-
- kland

La «JEUNE» Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche. Son objectif est d'informer les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction «ad hoc» encadré par un membre de la direction du service de l'information. Les pédagogues et les élèves du secondaire qui veulent collaborer à la confection de cette page peuvent nous le faire savoir en écrivant à La JEUNE Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

Genies en herbe

En collaboration avec Genies en herbe/Pantologie Inc., 3535, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7.

**A ASSOCIATIONS**

Associez les éléments de la colonne de droite aux noms de la colonne de gauche?

**1re série:**

- 1. Joseph Guibord — A—Poète
- 2. Pamphyle Lemay — B—Missionnaire
- 3. Jean Vanier — C—Imprimeur

**2e série:**

- 1. Étienne Parent — A—Journaliste
- 2. Cyprien Tanguay — B—Imprimeur
- 3. Fleury Mesplet — C—Généalogiste



Fleury Mesplet



Jean Vanier

**B ANAGRAMMES**

Quel mot pourriez-vous épeler avec les lettres suivantes:

- 1. AAEICLTU
- 2. AAEOUBGLR
- 3. AAIOGLLRT
- 4. AOIRANSLV

**F MUSIQUE**

Trouvez l'intrus dans la liste suivante:

- 1. A Hard Day's Night, Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band, Something New, Aftermath Rubber Soul. Lequel n'est pas un album des Beatles?
- 2. Some Girls, Sticky Fingers, Revolver, Exile on Main Street, Beggar's Banquet. Lequel n'est pas un album des Rolling Stones?

**B GÉOGRAPHIE**

- 1. Quelle est la capitale de l'Islande?
- 2. Avec quelle devise paierez-vous un diner dans un restaurant de Lisbonne?
- 3. Dans quel pays pourriez-vous visiter l'Ermitage?
- 4. Quel sont les trois pays qui touchent à la frontière de l'Égypte?

**C PROVERBES ET EXPRESSIONS**

- 1. Complétez le proverbe suivant: Qui sème le vent...
- 2. Expression étrangère: qu'est-ce que le «nec plus ultra»?
- 3. Quelle expression contenant le mot pluie signifie qu'on peut disposer de toutes choses par son influence et par son opportunité?
- 4. Quels sont les personnages qui s'invitent à diner dans la fable de La Fontaine qui se termine par cette morale: «Trompeurs, c'est pour vous que j'écris: Attendez-vous à la pareille».

**E ÉTYMOLOGIE**

Trouvez des mots de la racine «ped», «piet», «pede» ou «pode».

- 1. Voyage qui se fait à pied.
- 2. Support sur lequel on place une statue.
- 3. Personne qui circule à pied sur une route.
- 4. S'étendre sur le domaine du voisin.
- 5. Spécialiste chargé de soigner les pieds.

RÉPONSES EN PAGE E 7



Rolling Stones

**G SPORTS**

- 1. Au hockey, quelle équipe surnommait-on «The Broad Street Bullies» dans les années 1970?
- 2. Pittsburg a trois équipes de sport professionnel. Nommez-les et dites à quel sport chacune est associée.
- 3. Qui est le seul joueur dans l'histoire de la NBA à avoir marqué 100 points dans une partie?
- 4. Dans quel stade évoluent les Red Sox de Boston?
- 5. Quelles sont les deux équipes de la LNH à avoir retiré le numéro 9 de Gordie Howe?
- 6. Avant de s'établir au Minnesota, les Twins de la ligue américaine de baseball évoluaient à Washington. Quel était leur nom alors?
- 7. Quel est le vrai nom de Kareem Abdul Jahbar?
- 8. Dans quel stade évoluent les Bears de Chicago?



100 points dans une partie!



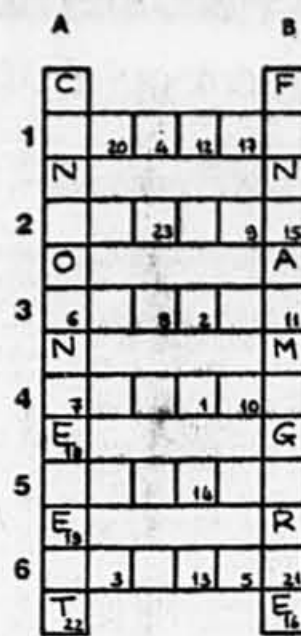
Kareem Abdul Jahbar

Echelle mystère

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

- 1. Trouver grâce aux définitions, les mots A et B. (Comme aide, une lettre sur deux est déjà écrite).
- 2. Trouver grâce aux définitions, les mots 1 à 6. (Comme aide, à côté des définitions, les lettres de chaque mot à trouver sont écrites entre parenthèses).
- 3. Placer dans l'échelle en bas (échelle mystère) les lettres dont les numéros correspondent à celles de l'échelle de haut.
- 4. Lire dans l'échelle mystère de gauche à droite et de haut en bas la phrase mystère. (Chaque mot de la phrase est séparé par une case noire).



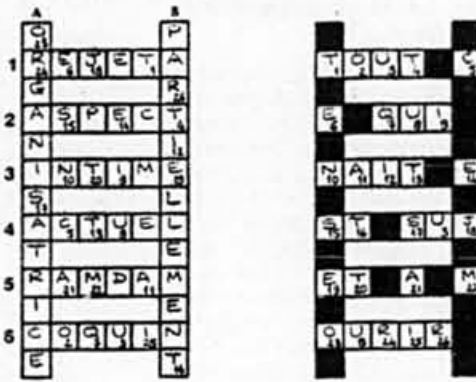
VERTICALEMENT  
A. De concert.  
B. Spectacle fantastique.

HORIZONTALEMENT  
1. Hanza.  
2. Derrière le genou.  
3. Qui sont altérés par quelque mélange.

(ABDEOS)  
(AEJRTT)  
(IMPRSU)  
(AOORTU)  
(ACMNOO)  
(ACHIIN)



SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



Crucigrammes

Nicole Hannequart

EXPLICATION DU JEU

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot codé (dont, en plus, les lettres vous sont données pêle-mêle entre parenthèses).

Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'inter-

section des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.). Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RAGE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

MOT CODÉ

5-6 6-7 4-5 1-2 8-9 3-4 2-3 7-8

DÉFINITION Porte-bonheur. (ACEMOSTT)

- 1. R \_ \_ \_ \_ \_
- 2. C \_ \_ \_ \_ \_
- 3. A \_ \_ \_ \_ \_
- 4. E \_ \_ \_ \_ \_
- 5. S \_ \_ \_ \_ \_
- 6. R \_ \_ \_ \_ \_
- 7. M \_ \_ \_ \_ \_
- 8. P \_ \_ \_ \_ \_
- 9. E \_ \_ \_ \_ \_

- DÉFINITIONS
- Rebond que fait une pierre plate jetée obliquement sur la surface de l'eau. (8 lettres)
- Qui appartient à l'une des religions issues de la prédication du Christ. (8 lettres)
- Personnes qui pratiquent un des beaux-arts. (8 lettres)
- Surprenais par quelque chose d'inattendu. (8 lettres)
- Requerrai, demanderai impérativement. (8 lettres)
- Variété de laitue. (7 lettres)
- Articulaire avec force, en détachant les mots. (8 lettres)
- Jardin où l'on cultive des légumes. (7 lettres)
- Rendu insensible. (8 lettres)



SOLUTION DU NO 51:

- 1 — LAMENTES
- SALEMENT
- 2 — CAMELEON
- AMONCELE
- 3 — RADIALES
- SALADIER
- 4 — DETRUIS
- SURDITE
- 5 — ETOURDIS
- OUTSIDER
- 6 — CONDUIRE
- DECURION
- 7 — DINGUE
- GUINDE
- 8 — DIVERSES
- DEVISSER
- 9 — COULEUR
- COULURE

Scrabble

Philippe Guérin

Mises au point

Je reçois de temps à autre quelques lettres me demandant des précisions sur les mots qui sont acceptés au scrabble et ceux qui ne le sont pas. Aujourd'hui je vais rappeler certains points qui sont également valables pour les anacrosés qui sont désormais publiés toutes les semaines sur la page faisant face.

Il existe une fédération internationale qui regroupe plusieurs fédérations nationales dont la Fédération québécoise. Cette fédération internationale existe depuis une quinzaine d'années et a émis un règlement international afin que l'on joue dans chaque pays le même jeu avec les mêmes règles, les mêmes mots. C'est ce règlement que j'applique, que je suis dans le cadre de ces chroniques.

En résumé le règlement international dit que les mots admis au Scrabble Duplicate sont «les mots repris en tête d'article en lettres majuscules dans la première partie du Petit Larousse illustré (PLI) portant en première page le millésime 1981 et suivants...». La conjonction «et» doit être prise ici dans son sens le plus large, c'est-à-dire que toutes les éditions depuis 1981 sont à prendre conjointement. Un mot sera donc valable s'il figure dans un PLI entre 1981 et 1989, inclus. Il faudrait donc posséder toutes les éditions, mais il existe le «Répertoire 89», un livret qui permet de compléter n'importe quel PLI postérieur à 1981 inclus (disponible auprès de Pierrette Joly, 3178, Edgar, Laval H7P 2C7, 3\$ + 1,25\$ de port). Le règlement international écarte les mots composés, les mots contenant un point, un espace, une apostrophe comme à-côté, s.o.s., o.k., don juan, m'as-tu-vu, etc. Il exclut aussi les symboles, les préfixes, les abréviations et sigles écrits en grandes capitales (Ag, Fe, ex, GMT, MIRV, etc.). Par contre, le scrabbleur peut jouer les verbes conjugués, les féminins et les pluriels.

La situation est encore plus difficile cette année car d'une part le Petit Larousse 1989 contient plus

de 3 000 nouveaux mots et parce que d'autre part l'Officiel du Scrabble va bientôt sortir (juin 1989?). Ce nouvel ouvrage remplacera comme dictionnaire de référence le Petit Larousse 1989. Cette année 1989 est une année charnière où le scrabbleur est victime d'un gros changement (3 000 mots nouveaux) et attend un autre cataclysme (l'Officiel du Scrabble) qui amènera aussi son lot de mots nouveaux.

Face à cette position officielle, les joueurs occasionnels ont le choix de suivre ces règles précises ou bien d'édicter les leurs: choix d'un autre dictionnaire, rejet des verbes conjugués, des pluriels, acceptation de symboles et des préfixes, etc. Le principal est de se mettre d'accord AVANT la partie!

Les anacrosés

Les anacrosés est un jeu mis au point par des scrabbleurs et ce jeu admet pour ouvrage de référence celui en vigueur au scrabble avec les mêmes restrictions. Bien que j'essaie de placer dans la grille des mots connus, il peut arriver que je sois obligé de soumettre à votre sagacité un mot difficile ou un mot de 1989 qui ne figure pas dans votre dictionnaire plus ancien. Ne vous en offusquez pas!

Il peut arriver qu'après avoir trouvé tous les mots demandés, il reste encore quelques cases blanches. C'est normal puisque ne sont proposés que les mots de six lettres et plus. Dans ce cas, terminez la grille en plaçant vous même les lettres de façon à former des mots valables au scrabble. Une fois votre grille remplie, vous pouvez continuer à jouer avec les lettres en cherchant les anagrammes lorsqu'il y en a indiqués. Vous pouvez vérifier vos trouvailles, la semaine suivante puisque je vous donne la solution complète (mot à placer dans la grille en capitales suivi éventuellement de ses anagrammes). L'espace restant m'empêche de donner une courte définition des mots difficiles!

À la lumière de ces quelques lignes, j'espère que vous saurez mieux profiter de ces deux rubriques. Et je reste à votre disposition pour de plus amples informations.

Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Deuxième partie du tournoi de Charny, disputée le 28 janvier 1989.

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1.	ABDULR		
2.	BIL+AEIL7	JARD (1)	H7 24
3.	AEINPRU	BILLERAI	9C 65
4.	AINBUZ	UNIPARE	11B 81
5.	U+AAELQ	LAQUEZ	8J 77
6.	OEMMOU?	LAGUEZ	L3 44
7.	MU+EEGIN	MEDO (C)	2H 32
8.	M+ACORRS	GENIQUE	5H 30
9.	OR+EPNSX	MARCS	O1 49
10.	APRSTT	FIXERONS	H7 94
11.	AT+LIUJ?	SPART (2)	12H 31
12.	TU+ADETY	TALU (5)	12B 21
13.	DETTUES	AY	O14 35
14.	ETT+HIER	DISEUR	K7 28
15.	EFILMST	HUTTE	B10 32
16.	SP+BEKOO	FILME	A5 32
17.	BOOS+CEV	TEK	13E 29
18.	OV+EOOT	SOCLE	31 25
19.	BETV+GOU	OROGUE	
		NIQUE (3)	5E 38
20.	EBGOT+NT	VU	A14 20
21.	GT+EEHIN	BETON	4A 22
22.		FEIGNE	6A 21
			831

Commentaires:  
1 — JARD, amas de sable dans le lit de la Loire.  
2 — SPART graminée telle que l'alfa.  
3 — OROGENIQUE, relatif à la formation des chaînes de montagnes. Solo de Luc Perron

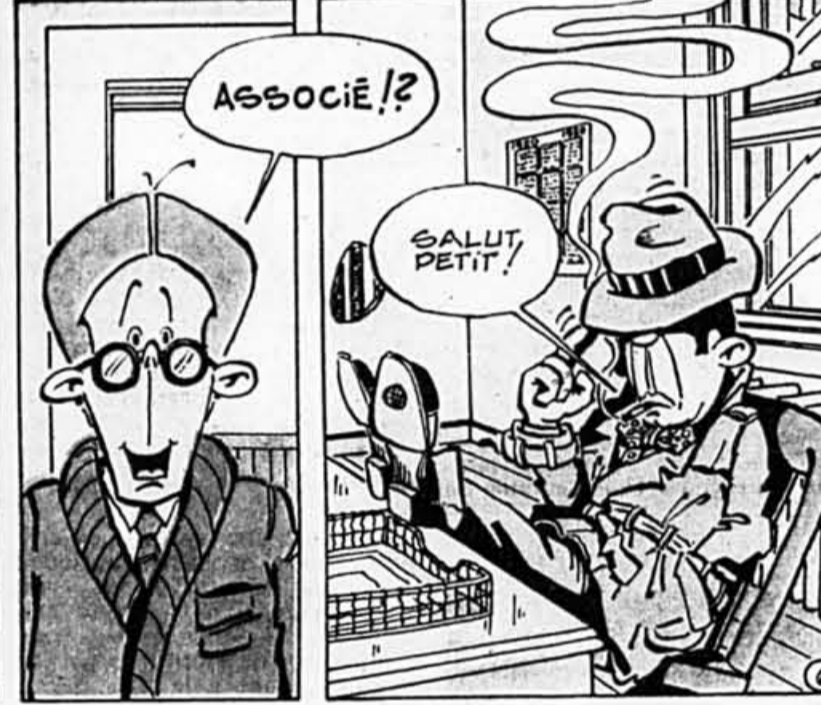
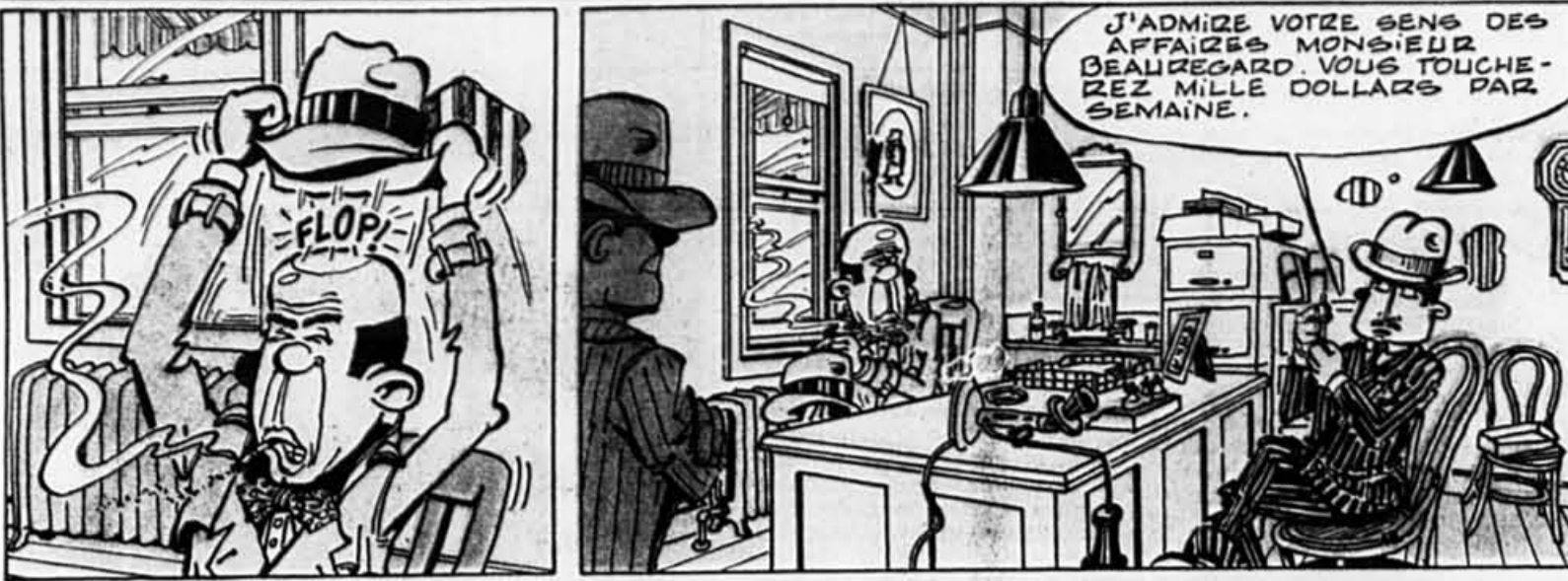
Résultats: Pts  
1er: François Bédard .....805  
2e: Mario Buteau .....803  
10e: Gisèle Langlois .....708



# Humphrey Beauregard dans Eliess Nut l'incorrigible

Dessins de Yves Perron, scénario de Normand Viau  
(C) 1989 les éditions Vipere

RECONNAISSABLE À SON LÉGENDAIRE CHAPEAU FELTRE NÉGLIGEMMENT ET ÉTERNELLEMENT POSÉ SUR LE CÔTÉ GAUCHE DE SON OCCUPIT; NON SANS RAISON D'AILLEURS, CAR VOYEZ-VOUS HUMPHREY BEAUREGARD ÉTAIT... CHAUVÉ.



## PLOUK



«TOUT ALLAIT BIEN JUSQU'À CE QUE J'OUVRE LA PORTE DU FRIGO!»

## MARMADUKE



«JE TE L'AI DIT CENT FOIS: PAS D'ARGENT, PAS DE PROMENADE... ET LES OS NE COMPTENT PAS!»

## PLOUK



«C'EST LE PREMIER DOLLAR QU'IL A MIS DANS SON MATELAS»

a suivre

## PEANUTS et ce "bon vieux Charlie Brown" par SCHULTZ



© 1989 United Feature Syndicate, Inc.

## Philomène



© 1989 United Feature Syndicate, Inc.

2-26